

Západočeská univerzita

Fakulta filozofická

Bakalářská práce

Les parties du corps dans les locutions françaises

Štěpánka Bartošová

Západočeská univerzita

Fakulta filozofická

Katedra románských jazyků

Studijní program Cizí jazyky pro komerční praxi

Kombinace angličtina – francouzština

Bakalářská práce

Les parties du corps dans les locutions françaises

Štěpánka Bartošová

Vedoucí práce:

PhDr. Helena Horová, Ph.D.

Katedra románských jazyků

Fakulta filozofická Západočeské univerzity v Plzni

Prohlašuji, že jsem práci zpracovala samostatně a použila jen uvedených pramenů a literatury.

Plzeň, duben 2022

Poděkování

Na tomto místě bych chtěla poděkovat vedoucí mé bakalářské práce PhDr. Heleně Horové, Ph.D. za její odborné vedení, velkou trpělivost, vstřícnost a cenné rady, kterými přispěla k vytvoření této práce.

Table des matières

Introduction.....	3
PARTIE THÉORIQUE.....	5
1 La phraséologie.....	5
1.1 L’histoire de phraséologie.....	6
1.2 La phraséologie et traduction.....	7
2 Les locutions.....	8
2.1 La différence entre les termes locution et proverbe.....	9
2.2 L’héritage social des locutions.....	10
2.2.1 La vie quotidienne.....	12
2.2.2 La vie économique et sociale.....	13
2.3 Noms des parties du corps humain dans les locutions françaises.....	12
2.3.1 Bouche.....	12
2.3.2 Bras.....	14
2.3.3 Cerveau.....	15
2.3.4 Cheveu.....	15
2.3.5 Cil.....	16
2.3.6 Cœur.....	16
2.3.7 Cou.....	19
2.3.8 Cuisse.....	19
2.3.9 Cul.....	20
2.3.10 Dent.....	21
2.3.11 Doigt.....	22
2.3.12 Dos.....	24
2.3.13 Épaule.....	25
2.3.14 Estomac.....	25
2.3.15 Foie.....	26
2.3.16 Front.....	26
2.3.17 Genou.....	26
2.3.18 Gorge.....	26
2.3.19 Jambe.....	27
2.3.20 Joue.....	27
2.3.21 Lèvre.....	28
2.3.22 Main.....	28
2.3.23 Menton.....	31
2.3.24 Nez.....	31
2.3.25 Œil.....	33
2.3.26 Ongle.....	36
2.3.27 Oreille.....	36
2.3.28 Os.....	37
2.3.29 Peau.....	38
2.3.30 Pied.....	39
2.3.31 Poumon.....	42

2.3.32 Sein.....	42
2.3.33 Talon.....	42
2.3.34 Tête.....	42
2.3.35 Veine.....	45
2.3.36 Ventre.....	45
2.3.37 Visage.....	46

PARTIE PRATIQUE

1 Les locutions des deux langues ayant la même signification et contiennent la même partie du corps.....	47
2 Les locutions des deux langues ayant des sens différents mais contiennent la même partie du corps.....	50
3 Les locutions des deux langues ayant la même signification mais contiennent une autre partie du corps.....	51
CONCLUSION.....	52
RESUMÉ.....	53
BIBLIOGRAPHIE.....	54
1 Monographies.....	54
2 Sources électroniques.....	55

Introduction

Le sujet de ce mémoire de licence porte sur les locutions françaises contenant le nom des parties du corps humain. Le travail est divisé en partie théorique et en partie pratique et également en plusieurs chapitres, dans lesquels nous aborderons dans un premier temps la problématique des locutions en général, puis nous aborderons cette thématique dans un sens plus profond.

Ce sujet a été retenu dans la mesure où les locutions font pleinement partie d'une langue. Nous ne connaissons aucune langue dans laquelle les locutions et les idiotismes n'ont pas de place. Du point de vue de la traduction, elles sont encore plus intéressantes, car certaines locutions sont similaires dans différentes langues.

L'objectif principal du présent mémoire est donc de définir et d'expliquer ce que ce sont des locutions, leur sens dans la langue et comment travailler avec avec elles.

Le but de la partie théorique est de initier le lecteur aux enjeux et propriétés des locutions. Nous essayerons d'atteindre cet objectif en introduisant le sujet de la phraséologie depuis le premier chapitre de partie théorique, où nous expliquons ce que cette dernière signifie réellement.

Après avoir introduit la notion de phraséologie, nous passerons au deuxième chapitre, où nous nous concentrons spécifiquement sur les locutions. Ici, nous trouvons également une explication sur la différence entre locutions et proverbes, car cette question s'avère souvent être floue jusqu'à ce que nous y réfléchissions de plus près.

Ensuite, nous traiterons le sujet plus spécifiquement, non seulement via les locutions en général, mais aussi à travers l'utilisation des noms des parties du corps humain qu'elles contiennent.

Nous énumérerons ici les parties du corps humain les plus courantes qui apparaissent dans les locutions. Pour ce chapitre, nous nous appuyerons sur des dictionnaires de phrases françaises et tchèques.

L'objectif de la partie pratique est de montrer au lecteur comment travailler avec des locutions lors de la traduction du français vers une langue étrangère et vice versa.

Nous allons voir quelles expressions sont proches les unes des autres en français et en tchèque et lesquelles sont différentes en donnant des exemples précis et leurs équivalents en langue tchèque.

Ce dernier chapitre est essentiel pour mieux comprendre l'interaction entre ces deux langues.

Bien que le français et le tchèque soient des langues très différentes à première vue, dans cette partie du mémoire nous comprendrons qu'elles ont bien plus en commun que les caractères romains.

Pour atteindre les objectifs de notre mémoire, nous allons puiser des sources françaises, tchèques et d'autres. Quant aux livres, nous utiliserons principalement des dictionnaires de locutions et expressions, de traduction et des dictionnaires étymologiques. Nous utiliserons également des ouvrages théoriques portant sur la phraséologie, la lexicologie et d'autres disciplines de la linguistique. Ces livres sont disponibles non seulement dans les bibliothèques municipales et universitaires, mais aussi dans le catalogue en ligne de la Bibliothèque numérique nationale de la République tchèque. Quant aux ressources sous forme électronique uniquement, nous utiliserons le dictionnaire français en ligne Larousse et divers articles sur le thème des locutions.

J'ai beaucoup de chance d'avoir l'opportunité d'étudier à l'Université d'Artois en France au semestre d'hiver, où non seulement mes camarades de classe francophones mais aussi mes professeurs m'ont aidé à trouver les équivalents de phrases et de proverbes. En plus d'eux, Internet et la littérature m'aident également à trouver des traductions.

PARTIE THÉORIQUE

1 La phraséologie

„Říkává se, že frazeologie je vstupní branou do správného mluvení.“ (Tichý, 1949)¹

La phraséologie est une discipline de la linguistique qui traite de l'étude et de la description des locutions de tous les niveaux. (Čermák, 2007) Elle peut également être vaguement définie comme l'étude des phrases conventionnelles, où « phrase » désigne toute expression comportant plusieurs mots jusqu'au niveau de la phrase. (Cowie, 1998)

Selon Jean et Nicole Tournier, la phraséologie du langage est un ensemble constitué de ses lexies prépositionnelles et de ses lexies complexes. (Tournier, Tournier, 2009)

La phraséologie reflète le pouvoir de la nation, son ingéniosité intellectuelle et linguistique, sa créativité et sa promptitude, son coloris national, mais aussi l'expérience accumulée par les générations en tant que patrimoine rare de nos ancêtres. Diverses comparaisons, dictons, caractéristiques établies, dictons et proverbes en disent long sur la vie mentale d'un certain groupe ethnique, ses émotions, ses principes moraux, ses coutumes, son mode de vie et sa vision du monde. Le système d'unités phraséologiques à partir duquel la phraséologie classique est tissée a une largeur, une structure, mais aussi une fonction différente selon les unités que nous classons ici. (Mrhačová, 2002)

Il convient de souligner qu'il n'y a pas de frontière impénétrable entre les unités phraséologiques individuelles et que en pratique, il est parfois très difficile de décider de quel type d'unité phraséologique il s'agit. En particulier, les frontières entre dictons et proverbes sont parfois très floues. Toutes les unités phraséologiques, à l'exception des dictons littéraires, sont nées d'une expérience humaine condensée, résultant d'une observation à long terme, et sont maintenues par la tradition populaire. (Mrhačová, 2002) Certains érudits considèrent toutes les expressions conventionnelles comme des unités lexicales, bien que le fait que beaucoup de ces expressions soient variables dans une certaine mesure et aient leur propre grammaire spéciale, présente des problèmes pour ce point de vue. (Cowie, 1998)

La source de motivation la plus courante et la plus significative de la phraséologie nous semble être en particulier deux unités thématiques : les noms de parties du corps humain et les noms d'animaux. (Mrhačová, 2002)

Mrhačová déclare en outre qu'avec le changement des conditions sociales, en particulier avec la déviation de la vie rurale et l'inclination vers la vie urbaine, les dictons beaux et souvent très imaginatifs et appropriés sont en déclin, surtout les dictons et proverbes avec zooapelatifs enregistrés par des œuvres plus anciennes, en langue parlée. Elle a vérifiée que la jeune génération de notre présent ne connaît plus toute la gamme des unités phraséologiques

¹ On dit que la phraséologie est la porte d'entrée pour parler correctement. (traduisé par Š.B.)

utilisées par leurs parents ; soit ils ne peuvent pas interpréter leur contenu, soit ils l'interprètent mal.

1.1 L'histoire de la phraséologie

La phraséologie et l'idiomatique appartiennent à des disciplines plus récentes. Outre l'intérêt accru pour la langue vernaculaire et parlée, son développement théorique, qui remonte au 20^e siècle, a été principalement forcé par une pratique lexicographique beaucoup plus ancienne, qui a longtemps accumulé une riche expression dans ce domaine. Cependant, une certaine partie de l'idiomatique et de la phraséologie largement comprises d'aujourd'hui a été disponible et collectée encore et encore depuis des temps immémoriaux. C'étaient principalement des proverbes, déjà connus de l'Égypte ancienne et de la Grèce, dont le nouveau développement fut l'impulsion et le modèle au début du 16^e siècle Afagia Erasmus de Rotterdam. Cependant, le concept de proverbes était autrefois large et inexact, et c'était dans son cadre que même les locutions non consacrés étaient inclus. Il est donc paradoxal que les premières conceptions de la portée de cette nouvelle discipline aient initialement rejeté le proverbe et l'aient limité à des unités de nature non-sententielle. (Filipec, Čermák, 1985)

La première indication d'intérêt pour les expressions figées peut être trouvée dans les recueils de proverbes et autres formules gnominiques responsables de la diffusion de la sagesse populaire et universelle au cours des millénaires dans toutes les langues. Ces œuvres ont évolué au fil du temps pour inclure un large éventail de locutions, le dénominateur commun étant des séquences de mots reproduits et porteurs d'images. Lorsque la lexicographie est apparue pour la première fois au 19^e siècle, les dictionnaires larges incluaient ces séquences prédéfinies à la fin des articles de chaque entrée, qui servaient de titre. Cependant, c'est à ce stade que les parémies commencent à se distinguer des autres expressions figées et visent à s'imposer comme l'objet d'une discipline spécifique : la parémiologie. La phraséologie, quant à elle, fera un plus long voyage vers ce privilège de cité, que toutes les théories linguistiques offriront finalement. En effet, elle apparaît d'abord timidement dans les travaux de linguistique générale au cours de la première moitié du 20^e siècle, après des débuts prudents issus de la fin du XIX^e siècle. Longtemps négligée par les linguistes, puis annexée par la lexicologie, la grammaire et la stylistique, elle a toujours recherché sa position de discipline, soit à la périphérie des autres, soit à leur confluence. (González Rey, 2002)

1.2 La phraséologie et traduction

Etant donné que ce mémoire est rédigé en français dans une université tchèque, il est clair que la traduction constitue une grande partie de l'étude qui a conduit à la rédaction de ce mémoire de licence, et nous pensons donc qu'il est très important de mentionner la relation entre la traduction et la phraséologie.

Les deux termes du titre de ce chapitre renvoient au champ disciplinaire d'une part et à la pratique sociologique bien ancrée à travers la coopération communautaire d'autre part.

La phraséologie n'est pas du tout uniforme dans les sciences du langage. La traduction elle-même n'échappe pas à cette incohérence. L'extension du champ disciplinaire de la phraséologie peut être mesurée à trois niveaux : dimension théorique, discipline linguistique et applications spécifiques. Sur le plan théorique, nous disposons actuellement d'un outil conceptuel qui prend en compte divers aspects liés au figement : lexicale, syntaxe, sémantique, prosodie, orthographe et pragmatique.

En termes de descriptions linguistiques, nous assistons à une expansion extraordinaire du champ phraséologique. En supposant que la compétence linguistique du traducteur est à la base de ses compétences professionnelles, il faut prendre en compte la phraséologie qui est cruciale dans l'acquisition du langage. Maîtriser une langue signifie maîtriser ses particularités. La phraséologie est considérée comme un lieu privilégié de ces spécificités linguistiques. (Mejri, 2011)

Ainsi, il ressort clairement de l'article écrit par Sahal Mejri que pour être un bon traducteur et interprète, nous devons avoir une compréhension approfondie de la phraséologie d'une langue donnée. Parfois, il peut arriver qu'une locution dans une langue puisse avoir plusieurs équivalents dans la langue vers laquelle ou à partir de laquelle nous traduisons actuellement, et le traducteur doit alors choisir soigneusement le terme à utiliser. Dans la traduction du français vers le tchèque et vice versa, ce cas peut également se produire. Voici quelques exemples tirés du livre Dictionnaire des expressions et locutions d'Alain Rey et Sophie Chantreau :

Mít horkou v hlavu peut se traduire en français par deux termes, *Avoir la tête chaude* ou *Avoir la tête brûlée*. Ces deux locutions signifient que quelqu'un est « passionné, prompt à s'emporter ». Bien que ces deux locutions soient très similaires, nous devons encore choisir laquelle utiliser en traduction et en interprétation.

Ohrnovat nos a deux équivalents en français : *Faire la fine bouche* ou *Faire la petite bouche*. La définition de cette locution est « Mépriser quelque chose, le plus souvent quelque chose que quelqu'un nous offre ».

Les exemples ci-dessus étaient des traductions du tchèque vers le français, nous allons maintenant énoncer le cas contraire, c'est-à-dire du français vers le tchèque :

Chambrier quelqu'un peut être traduit en tchèque de plusieurs manières, comme *Dělat si z někoho dobrý den* et *Tahat někoho za fusekli*, ou bien *Střílet si z někoho*. Toutes ces locutions signifient « se moquer de quelqu'un ».

Passer de la pomade a deux équivalents en tchèque : *Mazat někomu med kolem huby* ou *Podkuřovat někomu*. Le sens de cette locution est toujours « le flatter, lui faire des compliments, en particulier pour en tirer des avantages »

Ce n'étaient que des exemples parmi un grand nombre de locutions dont les équivalents étrangers les traducteurs doivent connaître, et donc doivent connaître la phraséologie, ce qui est très important pour leur travail, surtout s'ils créent des dictionnaires ou rédigent les romans.

2 Les locutions

Le langage contient beaucoup d'éléments qu'il faut maîtriser pour s'exprimer. Il s'agit non seulement de mots, mais aussi de groupes de mots plus ou moins imprévisibles, parfois dans la forme et toujours dans la valeur. Cela est particulièrement vrai lors de l'apprentissage d'une langue étrangère. Le dictionnaire n'est pas seulement défini par des éléments verbaux minimaux, ni par des mots, simples et complexes, mais aussi par des séquences complètes et fixes de mots dont le sens est difficile à prévoir : *Donner le feu vert à quelqu'un* ne veut pas dire « offrir une source lumineuse ayant la couleur de la herbe ». Nous appelons généralement ces séquences des locutions ou des expressions. Il est très difficile de définir ces unités dans le langage. Locution et expression sont souvent et très généralement utilisées indifféremment. Les deux sont essentielles à l'idée actuelle et concrète que nous nous faisons du langage. Du point de vue de la phraséologie, cependant, il y a une différence entre elles.

« Locution » du latin *locutio*, de *loqui* « parler » signifie précisément la « manière de dire », la manière de créer le discours, l'organisation des éléments disponibles de la langue afin d'innover une norme fonctionnelle. C'est pourquoi on parle, par exemple, de « locutions adverbiales » ou de « prépositifs ». Nous n'appellerions jamais ces mots grammaticaux complexes des expressions. Nous définissons l'expression comme « la manière d'exprimer quelque chose », elle inclut la rhétorique et la stylistique ; le plus souvent c'est l'usage de métaphores, de métonymie, etc. Plus qu'une forme linguistique, elle tire le sémantisme, son jeu entre contenu original et effets sémantiques. (Rey, Chantreau-Razumiev, 1998)

D'un autre point de vue, les locutions forment des virages idiomatologiques ; cela signifie des formes particulières de parler qui s'écartent de l'utilisation normale du langage. Toute spécificité est évidemment relative et dépend de la manière dont elle est comprise et définie. Ainsi, il existe des répertoires de phrases à l'usage des étrangers, et ces collections de phraséologies dépendent de la nature de la langue à laquelle elles sont destinées. Les Anglais, les Allemands, les Italiens s'intéressent chacun à eux-mêmes avec des constructions, des sens lexicaux, des images qui s'écartent des artifices inhérents à leur propre langue.

Mais il s'agit d'expressions françaises jugées en fonction de l'usage français, et ce qui fait du français une unicité d'une « locution » et qui la définit comme telle est un écart par rapport à sa façon normale de parler. Ces phrases sont définies par trois traits : unité de forme et de sens ; écart de la norme grammaticale ou lexicale; valeurs métaphoriques particulières. Ainsi baisser pavillon, « céder devant quelqu'un, reconnaître sa supériorité », constitue une unité syntaxique indissoluble ; on ne dit pas « lever pavillon », ou « baisser un pavillon », ou « baisser doucement pavillon », etc.; la locution ne cultive son sens et son identité que dans sa forme établie. Elle forme aussi une unité de sens et ne peut se diviser librement entre l'idée de « baisser » et celle de « pavillon »; elle signifie « céder ». L'unité de forme et de sens constitue la marque de toute locution. (Guiraud, 1973)

Dans leur ouvrage Dictionnaire de lexicologie française, Jean et Nicole Tournier définissent le mot locution comme « lexie prépositionnelle ou complexe ». Ils définissent aussi la locution adjectivale et la locution adverbiale comme « séquence lexicalisée à fonction d'adjectif » et « séquence lexicalisée à fonction d'adverbe ». (Tournier, Tournier, 2009)

2.1 La différence entre les termes locution et proverbe

Il existe de nombreuses unités de langage en phraséologie - locutions, phrases, expressions, locutions, etc. qui ont beaucoup de définitions différentes entre les différents linguistes. Au début du deuxième chapitre, nous en avons brièvement expliqué quelques-unes et dans cette partie du mémoire de licence, nous nous concentrerons sur la différence entre les deux unités les plus importantes - locution et proverbe.

Le tchèque et le français définissent ces termes un peu différemment. Le dictionnaire français le plus utilisé (comme l'a déclaré Maurice Rat) « Nouveau Petit Larousse illustré » définit le mot PROVERBE comme « maxime exprimée en peu de mots et devenue populaire ». Selon le philologue et traducteur Maurice Rat, il ressort clairement de cette définition que « les locutions peuvent être quelquefois des proverbes, si les proverbes d'ordinaire sont beaucoup plus que de simples locutions. » (Rat, 2007)

Selon Bohuslav Beneš (1943 – 2003), le proverbe est un genre folklorique sous la forme d'un court enseignement moral exprimé par comparaison ou métaphore. Ces enseignements représentent une généralisation des expériences de nombreuses générations et expriment

différentes évaluations, normes de conduite et les conclusions qui en résultent, agissant comme un impératif moral. (Beneš, 1990) Cette mémoire de licence s'intitule en tchèque « Názvy částí lidského těla v ustálených spojeních ». Parce que « ustálené slovní spojení » n'a pas de définition précise, mais que son synonyme le plus proche est un idiom, nous allons définir l'idiome selon le linguiste Lumír Klimeš (*1924), qui décrit l'idiome comme 1. une combinaison stable de formes de mots dans lesquelles au moins une a une fonction unique, avec une signification non directement dérivée de la signification des formes, et 2. une combinaison stable de mots typiques d'une certaine langue, généralement intraduisibles. (Klimeš, 2010)

Bien que dans certains cas, il soit difficile de tracer la ligne exacte entre les proverbes et les locutions, il existe des différences entre eux. Les locutions diffèrent des proverbes, par exemple, en ce qu'elles reflètent la fantaisie et le jeu linguistique plutôt que des expériences mentales et morales généralisées. Le proverbe forme toujours aussi la phrase entière et est utilisé sous une forme stable.

Nous allons montrer ces propriétés de proverbes dans quelques exemples qui contiennent les noms de parties du corps humain. :

- *Il faut tourner sept fois sa langue dans sa bouche avant de parler.* « Il faut bien prendre le temps de réfléchir avant de parler afin de ne pas risquer de regretter ce qu'on dit. »
- *Il vaut mieux laisser son enfant morveux que de lui arracher le nez.* « Certains remèdes sont plus graves que le maux. »
- *Les murs ont des oreilles.* « Il faut parler avec prudence et précaution de peur d'être écouté, épié. »
- *Si vous lui donnez un pied, il en prendra quatre.* « Si vous êtes trop généreux, trop indulgent avec une personne, celle-ci abusera rapidement de votre bonté. »
- *Ventre affamé n'a point d'oreille.* « Il est impossible de discuter avec quelqu'un qui a faim. »
- *Œil pour œil, dent pour dent.* « Une personne coupable doit recevoir une punition à la hauteur de ce qu'elle a infligé. »
- *Loin des yeux, loin du cœur.* « L'absence détruit ou affaiblit les affections. »
- *La main droite ignore ce que fait la main gauche.* « Faire quelque chose avec discrétion. »

- *Jamais grand nez ne gêta beau visage.* « Un défaut léger ne compromet pas la beauté de l'ensemble. » (Proverbes expliqués : Le corps humain, 2021)

2.2 L'héritage social des locutions

Selon le linguiste Pierre Guiraud (1912-1983), la langue est « miroir d'un peuple », un produit de l'histoire et reflète l'environnement et l'expérience dont elle est issue.

Dans son ouvrage intitulé *Les locutions françaises* Guiraud divise l'héritage social des locutions en plusieurs parties :

2.2.1 La vie quotidienne

L'homme vit toute sa vie entouré d'un million de choses, de gens, en éprouvant d'innombrables sentiments et en accomplissant d'innombrables activités ; il marche, mange, boit, dort, aime, souffre, désire, juge, etc. Son mode de vie et sa réalité quotidienne se reflètent dans les mots qui l'expriment, qui traduisent ses qualités objectives ou subjectives. Tête, mains, nez, mer, montagne, chien, chat, etc. sont à l'origine d'un grand nombre de locutions. Nous ne pouvons pas tous les énumérer, mais Giraud a cité quelques exemples, pour préserver le sujet du mémoire de licence, nous avons sélectionné ceux qui contiennent les noms de parties du corps humain. :

- *Avoir le bras long* « avoir d'influence, du pouvoir »
- *Donner un coup d'épaules à quelq'un* « lui venir en aide »
- *Retomber sur ses pieds comme un chat* « se tirer adroitement d'affaire »
- *Avoir un chat dans la gorge* « éprouver un embarras dans le gosier par suite duquel la voix se voile »
- *Jeter le chat aux jambes de quelq'un* « lui susciter des embarras »
- *Donner sa langue au chat* « renoncer à deviner »
- *Mettre dans l'oreille du chat* « ne plus penser à une chose »
- *Avoir un œil à la poêle et l'autre au chat* « surveiller deux choses en même temps » (Giraud, 1973)

2.2.2 La vie économique et sociale

Reconnaître des locutions tirées de la vie quotidienne est facile car elles sont claires et évidentes. Cependant, il en va différemment avec les locutions qui viennent de la vie sociale. Giraud a divisé la vie sociale en plusieurs sous-chapitres, pour lesquels nous avons choisi une locution à chaque fois :

- a) **La féodalité** : *prendre du champ* « reculer pour mieux s'élancer »
- b) **L'Église** : *avoir voix au chapitre* « avoir le droit de donner son avis »
- c) **La chasse**: *faire des gorges chaudes de quelq'un* « se moquer de quelq'un »
- d) **L'équitation et la guerre** : *A corps perdu* « sans espoir de retour »
- e) **Les jeux** : *passer la main* « le sabot de cartes tenu par la banquier »
- f) **Les autres techniques** : *être marqué au coin de...* « porter la marque de... »

2.3 Noms des parties du corps humain dans les locutions françaises

Comme mentionné ci-dessus, les noms de parties du corps humain, avec les noms d'animaux, sont l'une des plus grandes sources de locutions, phrases, proverbes, locutions et autres unités phraséologiques. Dans cette partie du chapitre, nous listons les locutions et si nécessaire aussi leurs définitions pour chaque partie donnée du corps humain. Nous trions les parties du corps humain par ordre alphabétique.

2.3.1 Bouche

- *(Faire la) bouche en cul de poule* « resserrer les commissures pour former un cercle avec ses lèvres »
- *Bouche bée, béante* « être ébahi ou très admiratif »
- *Les bouches inutiles* « des personnes considérées comme vivantes aux dépens d'une communauté »
- *(Crier, manger, embrasser) à pleine bouche* « avec tout son énergie »
- *De bouche à oreille* « secrètement »
- *Avoir l'eau à la bouche* « saliver, avoir faim »
- *Avoir, faire la bouche en cœur* « faire des moues, des manières »

- *En avoir plein la bouche (de quelqu'un, de quelque chose)* « en parler sans cesse »
- *S'enlever les morceaux de la bouche pour quelqu'un* « se priver pour quelqu'un »
- *Être à bouche que veux-tu* « avoir abondamment de tout »
- *Être porté sur la bouche* « être très gourmand »
- *Faire la fine bouche / Faire la petite bouche* « mépriser quelque chose, le plus souvent quelque chose que quelqu'un nous offre »
- *Fermer (clore) la bouche à quelqu'un* « le faire taire »
- *Garder quelque chose pour la bonne bouche* « garder la plus agréable impression en dernier »
- *Ouvrir la bouche* « commencer à parler »
- *Bouche cousue* « être capable de garder un secret. »
- *Il arrive beaucoup de choses entre la bouche et le verre* « il y a une grande différence entre le besoin, le désir et ce qui doit lui apporter la satisfaction » (Rey, Chantreau-Razumiev, 1998)
- *Laisser quelqu'un sur la bonne bouche* « lui procurer une bonne impression finale » (Rat, 2007)
- *Main droite et bouche ronde pour aller par tout le monde*
- *En bouche close n'entre mouche* « qui sait se taire ne prend pas le risque de regretter ses paroles »
- *La vérité sort de la bouche des enfants*
- *La bouche n'a pas de dimanche* « il n'y a pas de répit pour la parole »
- *De l'abondance du cœur la bouche parle* « nos paroles et nos actes reflètent notre foi en Dieu et Son amour en nous »
- *Bouche en cœur au sage, cœur en bouche au fou* « sage peut contenir ses paroles et ses pensées tandis que la personne folle en parle haut et fort »
- *Miel sur la bouche, fiel sur le cœur* « la douceur des mots peut cacher l'aigreur de ce qui se trouve dans le cœur »
- *À cheval donné, ne lui regarde pas en la bouche* « il faut se contenter de ce qu'on reçoit, ne pas critiquer ce qui est offert en cadeau »
- *La bourse ouvre la bouche* « l'argent délie les langues »
- *Gouverne ta bouche selon ta bourse* « il faut vivre selon ses moyens et s'accommoder de sa position sociale. Avant de consulter ta fantaisie, consulte ta bourse »

- *Il faut tourner sept fois sa langue dans sa bouche avant de parler* « il faut bien prendre le temps de réfléchir avant de parler afin de ne pas risquer de regretter ce qu'on dit »
- *Qui ferme la bouche ne montre pas les dents* « celui qui se tait ne montre pas le fond de ses pensées » (Montreynaud, Pierron, Suzzoni, 1993)
- *Bouche de miel, cœur de fiel* « dans des paroles trop douces se cache de la haine » (Maloux, 1998)

2.3.2 Bras

- *Le bras droit de quelqu'un* « son principal adjoint »
- *Bras de fer* « épreuve de force entre deux personnes »
- *Bras d'honneur* « geste vulgaire et obscène »
- *Bras et jambes* « les membres »
- *Huile de bras* « effort physique des bras »
- *À bout de bras* « en déployant un grand effort, sans aide »
- *À bras* « à la main, sans aide mécanique »
- *À bras-le-corps* « en saisissant dans ses bras »
- *Au bras de quelqu'un* « en le tenant par le bras »
- *À bras ouverts* « avec une grande cordialité »
- *À bras raccourcis* « en donnant des coups violents »
- *À tour de bras* « de toute sa force, violemment »
- *Les bras ballants* « sans rien faire »
- *En bras de chemise* « sans veste »
- *Avoir le bras long* « avoir de l'influence »
- *Avoir les bras retournés* « être paresseux »
- *Avoir quelqu'un sur les bras* « à sa charge »
- *Baisser les bras* « abandonner la lutte »
- *Casser bras et jambes à quelqu'un* « étonner extrêmement »
- *(Se) croiser les bras* « rester sans rien faire, refuser d'agir »
- *Être dans les bras de Morphée* « dormir profondément »

- *Lever les bras* « se rendre »
- *Manquer de bras* « souffrir d'une main-d'œuvre insuffisante »
- *Ouvrir les bras à quelqu'un* « être prêt à le prendre dans ses bras »
- *Tendre les bras* « accueillir avec effusion »
- *Ne vivre que de ses bras* « n'avoir pas d'autres ressources que son travail manuel »
- *J'ai (il a, etc.) pas quatre bras* « je ne peux (il ne peut, etc.) pas faire plus »
- *Les bras m'en tombent* « je suis stupéfait » (Rey, Chantreau-Razumiev, 1998)
- *Selon le bras, fais la saignée* « il faut adapter ses exigences dans la mesure du possible » (Montreynaud, Pierron, Suzzoni, 1993)
- *Les bons bras font les bonnes lames* « toute arme est bonne entre les mains d'un homme adroit » (Maloux, 1998)

Avec le mot bras, on peut remarquer que dans les locutions verbales il apparaît beaucoup plus souvent au pluriel, c'est-à-dire *les bras*, contrairement aux locutions nominales, où il apparaît beaucoup plus souvent au singulier, c'est-à-dire *le bras*.

2.3.3 Cerveau

- *Cerveau brûlé* « esprit exalté et dangereux »
- *Se creuser le cerveau* « chercher intensément »
- *Loucher du cerveau* « avoir des idées anormales, tordues »
- *Avoir une araignée dans le cerveau* « être fou » (Rey, Chantreau-Razumiev, 1998)

2.3.4 Cheveu

- *Cheveux blancs* « tête chenue, vieillard »
- *À un cheveu de...* « de très près »
- *S'arracher les cheveux* « se désespérer, être furieux »
- *Avoir un cheveu pour une femme* « avoir une amourette »
- *Avoir un cheveu sur la langue* « zézayer légèrement »
- *Avoir mal à cheveux* « avoir mal à la tête, avoir trop bu »
- *Couper les cheveux en quatre* « raffiner à l'excès, s'arrêter à des détails »
- *Faire dresser les cheveux sur la tête* « inspirer de la terreur »

- *Se prendre aux cheveux* « se battre »
- *Prendre l'occasion aux cheveux* « la saisir rapidement »
- *Tiré par les cheveux* « compliqué, peu logique »
- *Tirer quelque chose par les cheveux* « alléguer quelque chose de forcé »
- *Ne pas toucher à un cheveu de quelqu'un* « ne lui faire du mal en aucune façon »
- *Il y a un cheveu* « un ennui »
- *Cela arrive comme un cheveu sur la soupe* « mal à propos »
- *Il s'en faut d'un cheveu* « de très peu » (Rey, Chantreau-Razumiev, 1998)
- *Tous nos cheveux sont comptés* « la Providence a soin des moindres choses qui nous regardent »
- *On ne peut prendre un homme rasé aux cheveux* « on ne peut pas pas prendre ce qui n'est pas là » (Montreynaud, Pierron, Suzzoni, 1993)

2.3.5 Cil

- *Battre des cils* « agiter les cils de façon répétée »
- *Jeter un cil* « regarder rapidement »
- *Ne pas remuer (bouger) un cil* « rester absolument immobile » (Rey, Chantreau-Razumiev, 1998)

2.3.6 Cœur

- *Bouche en cœur* « formant une petite moue »
- *Coup au cœur* « forte émotion »
- *Coup de cœur (pour quelqu'un, quelque chose)* « attirance vivre et spontanée »
- *Avoir le cœur au bord des lèvres* « envie de vomir »
- *Avoir le cœur bien accroché* « ne pas être facilement écoeuré, dégoûté »
- *Avoir mal au cœur* « des nausées »
- *Lever, soulever le cœur* « écoeurer, dégoûter »
- *Jeter du cœur sur le carreau* « vomir »
- *Tourner sur le cœur* « provoquer la nausée »

- *À contrecœur* « contre son envie, son désir »
- *Par cœur* « de mémoire »
- *Connaître quelqu'un par cœur* « le connaître parfaitement bien »
- *Tenir à cœur* « y prendre beaucoup d'intérêt »
- *Avoir le (du) cœur à l'ouvrage* « être plein d'ardeur dans son travail »
- *En avoir le cœur net* « arriver à savoir à quoi s'en tenir »
- *Chauffer (rechauffer) le cœur* « (re)donner la force d'âme, du courage »
- *Faire contre mauvaise fortune bon cœur* « ne pas se laisser décourager par les difficultés »
- *Cœur d'or* « caractère doux, personne généreuse »
- *Cœur de marbre, de pierre* « caractère dur, insensible »
- *Un cœur gros comme ça* « grand cœur »
- *Cœur d'artichaut* « amoureux inconsistant »
- *Bourreau des cœurs* « séducteur »
- *Amant, amie de cœur* « amant choisi pour des raisons affectives »
- *(Joli, gentil, beau, mignon,...) comme un cœur* « d'une manière charmante, attendrissante »
- *Sans cœur* « dur, insensible »
- *D'abondance de cœur* « avec épanchement, avec une pleine confiance »
- *De bon cœur* « sans être forcé, volontiers »
- *De tout mon cœur* « avec toute la sincérité de l'émotion »
- *De gaieté de cœur, à cœur jolie* « de propos délibéré, sans y être contraint ; volontiers » (souvent dans des phrases négatives)
- *Cœur à cœur* « en se confiant sans retenue »
- *Aller au cœur, parler au cœur* « déterminer une émotion »
- *Avoir le cœur gros* « être triste »
- *Avoir le cœur sur la main* « être généreux avec spontanéité »
- *Avoir, faire chaud au cœur* « réconforter »
- *Déchirer, fendre le cœur* « faire souffrir moralement »
- *Être de (tout) cœur avec quelqu'un* « partager ses émotions, compatir avec lui »
- *Faire battre le cœur* « émouvoir, donner des émotions »
- *Faire le joli cœur* « se comporter comme un séducteur »

- *Ouvrir son cœur* « se confier »
- *Parler à cœur ouvert* « s'exprimer sans contrainte ni retenue, avec sincérité. »
- *Percer le cœur* « faire vivement souffrir »
- *Porter quelqu'un dans son cœur* « l'aimer »
- *Serrer le cœur* « rendre triste et angoissé »
- *Le cœur n'y est pas* « l'action est accomplie sans plaisir »
- *Si le cœur vous en dit* « si vous en avez envie »
- *Loin des yeux, loin du cœur* « lorsqu'on est éloignés, l'amour s'amenuise. »
- *Mauvaise tête, mais bon cœur* « les gens étourdis et inconsiderés ont parfois de bonnes intentions »
- *Cœur qui soupire n'a pas ce qu'il désire* « une attitude plaintive indique un besoin non satisfait »
- *Avoir du cœur au ventre* « avoir du courage » (Rey, Chantreau-Razumiev, 1998)
- *En petit ventre, gros cœur* « les gens peu matérialistes, ont beaucoup de courage »
- *À pauvre cœur petit souhait*
- *Cœur blessé ne peut aider* « si le cœur a été brisé alors la personne sera incapable d'aider quelqu'un d'autre »
- *Cœur qui soupire n'a pas ce qu'il désire* « pousser un soupir est le signe de notre insatisfaction »
- *Mauvais cœur bon estomac* « ceux qui n'ont pas de cœur s'évitent beaucoup de souffrance en se rattrapant sur autre chose »
- *Cœur étroit n'est jamais au large* « jamais l'avare ne fera preuve de générosité »
- *Main serré, cœur étroit* « l'avarice conduit à la méchanceté »
- *De l'abondance du cœur la bouche parle* « nos paroles et nos actes reflètent notre foi en Dieu et Son amour en nous »
- *Bouche en cœur au sage, cœur en bouche au fou* « sage peut contenir ses paroles et ses pensées tandis que la personne folle en parle haut et fort »
- *Miel sur la bouche, fiel sur le cœur* « la douceur des mots peut cacher l'aigreur de ce qui se trouve dans le cœur »
- *Contre fortune bon cœur* « face à une situation ou un destin défavorable, il est inutile de se lamenter »

- *Ce que les yeux ne voient pas ne fait pas mal au cœur* (Montreynaud, Pierron, Suzzoni, 1993) ou *Le cœur ne peut douloir ce que l'œil ne peut pas voir* (Maloux, 1998)
- *Bouche de miel, cœur de fiel* « dans des paroles trop douces se cache de la haine » (Maloux, 1998)
- *Amour vainc tout sauf cœur de félon*
- *L'oreille est le chemin du cœur*
- *À vaillant cœur rien d'impossible*
- *Le cœur fait l'œuvre, non pas les grands jours* « un long courage fait la valeur d'une vie, plutôt que l'héroïsme d'une heure)
- *Nul n'est villain, si le cœur ne lui meurt* « les hommes sans courage sont seuls méprisables »
- *Le cœur garde le corps et le mène où bon lui semble* (Maloux, 1998)

2.3.7 Cou

- *Rompre le cou* « tuer »
- *Mettre la corde au cou, à quelqu'un* « mettre dans une mauvaise situation »
- *Mettre la bride sur le cou* « laisser libre »
- *Être dans quelque chose jusqu'au cou* « complètement »
- *Sauter, se jeter, se pendre au cou de quelqu'un* « l'embrasser avec empressement »
- *Prendre ses jambes à son cou* « s'enfuir en courant. » (Rey, Chantreau-Razumiev, 1998)

2.3.8 Cuisse

- *Avoir la cuisse légère* « avoir facilement et fréquemment des relations sexuelles »
- *Cuisse de nymphe émue* « arbuste de la famille des rosiers, aux pétales nombreux et serrés, et à la teinte rose très pâle. »
- *Se croire sorti de la cuisse de Jupiter* « se croire remarquable »
- *Se taper sur les cuisses* « se réjouir bruyamment » (Rey, Chantreau-Razumiev, 1998)

- *Qui veut jour d'aile, il lui fait lever la cuisse* (Montreynaud, Pierron, Suzzoni, 1993)

2.3.9 Cul

- *Coup de pied au cul, dans le cul* « choc d'un pied sur les fesses de l'adversaire. »
- *Cul terreux* « paysan »
- *Cul béni* « bigot »
- *Faux cul* « personne fausse hypocrite »
- *Le cul entre deux chaises* « dans une situation d'indécision »
- *Cul de poule* « bouche dont les lèvres sont contractées »
- *Cul par-dessus tête* « renversé, mis à terre »
- *De mon cul* « nul, misérable »
- *Aller de cul et de tête* « s'évertuer, déployer toute son énergie »
- *Avoir au cul* « mépriser »
- *Avoir le cul bordé de nouilles* « avoir de la chance »
- *Avoir le cul sur la selle* « être en selle »
- *Avoir le feu au cul* « être pressé »
- *Botter le cul à...* « donner des coups de pied au derrière »
- *En avoir plein cul* « en avoir assez »
- *Casser le cul à quelqu'un* « importuner »
- *Se casser le cul* « faire des efforts démesurés »
- *Être comme cul et chemise* « très liées, intimes »
- *Se geler le cul* « avoir froid »
- *Lécher le cul* « flatter bassement »
- *Faire cul sec* « boire un verre d'un seul trait, sans s'arrêter »
- *Lever le cul* « partir »
- *Mettre quelque chose au cul de quelqu'un* « après lui, à ses trouses »
- *Mettre quelqu'un sur le cul* « réduire à une situation misérable »
- *Se mettre quelque chose au cul* « traiter avec mépris »
- *Montrer son cul* « être vaincu »
- *Péter plus haut que son cul* « agir prétentieusement »
- *Pisser au cul de quelqu'un* « le mépriser »

- *Pousser au cul* « pousser par derrière »
- *Se taper le cul par terre* « se réjouir bruyamment »
- *Tirer au cul* « se servir de prétexte pour ne rien faire »
- *Tomber sur le cul* « être stupéfait »
- *Se torcher le cul de quelque chose* « s'en moquer »
- *Se trouer le cul* « se décarasser »
- *Parle à mon cul, ma tête est malade* « je refuse de t'écouter » (Rey, Chantreau-Razumiev, 1998)
- *Les chiens qui ont la queue coupée n'ont pas peur de faire voir leur cul* « quand on a l'habitude de mener une mauvaise vie on ne craint plus de se montrer tel qu'on est » (Montreynaud, Pierron, Suzzoni, 1993)

2.3.10 Dent

- *Coup de dent* « médisance »
- *À belles dents* « manger avec appétit »
- *Du bout des dents* « à regret, avec dégoût »
- *Armé jusqu'aux dents* « complètement armé »
- *Avoir la dent* « avoir faim »
- *Avoir (conserver, garder) une dent contre quelqu'un* « lui garder rancune »
- *Avoir la dent dure* « être mordant dans ses critiques »
- *Avoir les dents longues* « être très ambitieux »
- *Avoir les dents du fond qui baignent* « être soûl, avoir envie de vomir »
- *Avoir (tel age) et toutes ses dents* « être encore en forme, avec toutes ses capacités »
- *Se casser les dents sur quelque chose* « échouer »
- *Claquer des dents* « avoir froid au point d'avoir un tremblement »
- *(Avoir quelque chose à) se mettre sous la dent* « avoir quelque chose à manger »
- *Mentir comme un arracheur de dents* « mentir sans scrupule »
- *Montrer les dents* « être menaçant »
- *Prendre la lune avec les dents* « obtenir l'impossible »
- *Prendre les mors aux dents* « s'emporter ou travailler soudainement avec énergie »

- *Ne pas laisser rouiller ses dents* « manger avec appétit »
- *Parler entre ses dents* « sans vouloir être entendu »
- *Serrer les dents* « s'apprêter à un dur effort, à supporter une chose désagréable »
- *Il n'y en a pas pour sa dent creuse* « il n'y a pas assez à manger pour lui »
- *Il n'a (n'aura) plus mal aux dents* « il est mort »
- *Quand les poules auront des dents* « jamais »
- *Œil pour œil, dent pour dent* « la peine doit être égale au crime » (Rey, Chantreau-Razumiev, 1998)
- *Être sur les dents* « être très occupé »
- *Ne pas desserrer les dents* « refuser de parler »
- *Se faire les dents* « s'entraîner, faire son apprentissage »
- *Faire grincer des dents* « agacer »
- *Manger tout ce qui me tombe sous la dent* « manger tout et n'importe quoi » (Les expressions françaises autour des dents, 2021)
- *Qui ferme la bouche ne montre pas les dents* « celui qui se tait ne montre pas le fond de ses pensées »
- *Bonnes sont les dents qui retiennent la langue* « parfois, il vaut mieux se taire »
- *La langue va où la dent fait mal* « on parle facilement de ses propres peines, de ses malheurs »
- *Il ne sert rien de montrer les dents lorsqu'on est édenté* « la menace est inutile, voire grotesque, quand on n'a pas les moyens de l'exécuter »
- *À pain dur, dent aigüe* « un travail doit être effectué en fonction de sa difficulté »
- *Tel a du pain quand il n'a plus de dents* « la nourriture arrive une fois que nous sommes dépourvus de dentition »
- *Dents aigües et ventre plat trouve tout bon qu'est au plat* « la faim assaisonne tous les mets » (Montreynaud, Pierron, Suzzoni, 1993)

2.3.11 Doigt

- *Doigts de fée* « très habiles »
- *(Mener, conduire, régler, ...) au doigt et à l'œil* « avec vigilance et précision »
- *À se lécher les doigts* « très savoureux, excellent »

- *Comme les doigts de la main* « deux personnes unies, inséparables »
- *Les doigts dans le nez* « sans effort »
- *Les doigts de pied en éventail, en bouquet de violettes* « en se prélassant »
- *Se mettre (se fourrer, se foutre) le doigt dans l'œil* « se tromper grossièrement »
- *Se cacher derrière son petit doigt* « se dissimuler la réalité tout en se dérochant aux responsabilités »
- *Compter quelque chose sur ses doigts* « constater qu'il y en a très peu (cinq au plus) »
- *Ne pas bouger (lever) le petit doigt* « ne rien faire »
- *Couler (filer) entre les doigts* « s'écouler rapidement »
- *Croiser les doigts* « conjurer le mauvais sort »
- *Ne rien faire (ne savoir rien faire) de ses six doigts* « être très paresseux/incapable »
- *Mettre le doigt dans l'engrenage* « s'aventurer dans une situation dont on ne pourra plus sortir »
- *Mettre le doigt entre l'arbre et l'écorce, entre l'enclume et le marteau* « se trouver pris entre deux influences contraires »
- *Mettre le doigt sur quelque chose* « découvrir précisément ce qu'on a cherché »
- *Y mettre les quatre doigts et le pouce* « toute la main »
- *Se mordre les doigts se quelque chose* « regretter amèrement »
- *Montrer du doigt* « désigner par un geste du doigt »
- *Toucher du doigt* « comprendre par intuition »
- *Mon petit doigt me l'a dit* « avoir des soupçons »
- *Il s'en est fallu d'un doigt que...* « de très peu »
- *Être à deux doigts de (la mort...)* « être en danger de mort » (Rey, Chantreau-Razumiev, 1998)
- *Les doigts d'une main ne s'entresemblent pas*
- *Un seul doigt ne prend pas de puce*
- *Quand ce n'est pas mon pouce c'est mon doigt* « on ne peut pas échapper aux choses de la vie qui nous sont destinées » (Montreynaud, Pierron, Suzzoni, 1993)
- *Ne mettez pas votre doigt entre l'écorce et l'arbre* « il ne faut pas se placer entre deux personnes en désaccord ou en conflit » (Maloux, 1998)

2.3.12 Dos

- *Dos d'âne* « ressaut (d'une route, etc.) »
- *Faire la bête à deux dos* « avoir une relation sexuelle »
- *À dos* « derrière soi et tout près »
- *De dos* « par derrière »
- *Le même, vu de dos* « quelque chose de différent »
- *Dans le dos* « par derrière »
- *Derrière le dos de quelqu'un* « en se cachant de lui, sans son consentement »
- *Avoir bon dos* « être le responsable idéal »
- *En avoir plein le dos* « être excédé »
- *L'avoir dans le dos* « être trompé »
- *Avoir (donner) froid dans le dos* « avoir peur »
- *Avoir le dos tourné* « ne pas être à même d'assister à, de voir, de surveiller »
- *(Être) le dos au mur* « être forcé d'agir »
- *Être sur le dos de quelqu'un* « le surveiller sans cesse »
- *Être sur le dos* « être couché »
- *Faire le gros dos* « se courber, se ramasser »
- *Faire le dos rond* « laisser passer les critiques sans réagir »
- *Faire un enfant dans le dos (à quelqu'un)* « trahir sa confiance »
- *Mettre quelque chose sur le dos de quelqu'un* « lui en attribuer la responsabilité »
- *Se laisser manger la laine sur le dos* « se laisser voler, exploiter, sans réagir »
- *Passer la main dans le dos* « flatter servilement »
- *Renvoyer dos à dos* « refuser de donner l'avantage à l'un ou à l'autre »
- *Tirer (flapper) dans le dos* « attaquer par derrière »
- *Tourner le dos à quelqu'un* « refuser de lui parler, d'avoir affaire à lui »
- *Avoir les yeux dans le dos* « savoir deviner ce qui se passe hors de son champ de vision » (Rey, Chantreau-Razumiev, 1998)
- *Mieux vaut tenir la queue de la poêle que de l'avoir dans le dos* « il est préférable de contrôler les choses avant qu'elles nous dépassent, car cela peut être très désagréable »
- *Les épaules aiment le dos à la folie, le dos ne le sait pas* « un amour n'est pas partagé » (Montreynaud, Pierron, Suzzoni, 1993)

2.3.13 Épaule

- *Avoir la tête sur les épaules* « être raisonnable, lucide »
- *En avoir par-dessus les épaules* « en avoir assez »
- *Changer son dusil d'épaule* « changer d'opinion »
- *Donner un coup d'épaule à quelqu'un* « l'aider »
- *Faire quelque chose par-dessus l'épaule* « le faire mal, avec négligence »
- *Hausser les épaules* « les soulever en signe de doute méprisant »
- *Toucher les épaules* « être vaincu »
- *Faire toucher les épaules à quelqu'un* « le vaincre » (Rey, Chantreau-Razumiev, 1998)
- *Les épaules aiment le dos à la folie, le dos ne le sait pas* « un amour n'est pas partagé »
- *Pendant que le bâton va et vient, les épaules se reposent* « il n'est point de peine si persistante qui n'ait quelque légère intermission » (Montreynaud, Pierron, Suzzoni, 1993)

2.3.14 Estomac

- *À l'estomac* « en profitant de la surprise, au culot »
- *Avoir quelqu'un à l'estomac* « intimider »
- *Avoir une éponge dans l'estomac* « être grand buveur »
- *Avoir l'estomac bien accroché* « supporter sans dégoût une vue, un spectacle, une odeur, etc. écœurants »
- *Avoir l'estomac dans les talons* « avoir très faim »
- *Avoir un trou à l'estomac* « avoir une faim (ou une soif) extrême »
- *Ouvrir l'estomac* « donner de l'appétit »
- *Ça lui est resté sur l'estomac* « il ne l'a pas supporté, oublié » (Rey, Chantreau-Razumiev, 1998)
- *Si l'estomac pouvait parler, il dirait carotte* « si l'estomac pouvait parler alors il nous dirait ce dont il a vraiment besoin et ce dont il a envie »

- *Mauvais cœur bon estomac* « ceux qui n'ont pas de cœur s'évitent beaucoup de souffrance en se rattrapant sur autre chose » (Montreynaud, Pierron, Suzzoni, 1993)

2.3.15 Foie

- *Avoir les foies blancs* « avoir peur »
- *Donner les foies à quelqu'un* « lui faire peur » (Rey, Chantreau-Razumiev, 1998)

2.3.16 Front

- *Faire front* « subir sans crainte, affronter » (Rey, Chantreau-Razumiev, 1998)
- *Jolie fille porte sa dot au front* « la beauté est une dot suffisante » (Montreynaud, Pierron, Suzzoni, 1993)

2.3.17 Genou

- *Chauve comme un genou* « complètement chauve »
- *Ne pas aller au genou de quelqu'un* « lui être inférieur »
- *Être aux genoux de quelqu'un* « supplier quelqu'un »
- *Couper comme un genou* « ne pas couper du tout »
- *Être sur les genoux* « très fatigué, épuisé »
- *Faire du genou* « attirer attention en lui frôlant le genou »
- *Mettre quelqu'un à genoux* « le faire plier, le dominer »
- *Mon genou !* « je n'en crois rien »
- *Tomber à genoux (devant quelqu'un, quelque chose)* « être éperdu d'admiration » (Rey, Chantreau-Razumiev, 1998)

2.3.18 Gorge

- *(Rire, crier, hurler) à pleine gorge* « de toutes ses forces »
- *(Avoir) la gorge serrée* « être angoissé »
- *Avoir un chat dans la gorge* « être enroué »

- *Avoir le couteau dans la gorge* « être contraint par une menace »
- *Prendre à la gorge* « contraindre par la violence, exercer des pressions »
- *Faire rentrer les mots (les paroles) dans la gorge* « faire taire »
- *Rendre gorge* « restituer ce que l'on a pris »
- *Rire (hurler, chanter...) à gorge déployée* « très fort » (Rey, Chantreau-Razumiev, 1998)

2.3.19 Jambe

- *Jambe de coq* « jambe maigre »
- *Comme un emplâtre sur une jambe de bois* « sans aucune efficacité »
- *À toutes jambes* « très vite »
- *Sur une jambe* « sans effort »
- *Avoir les jambes en coton, en pâté de foie* « faibles, molles »
- *Avoir les jambes coupées* « être incapable de marcher, ne plus avoir de forces/être frappé de stupéfaction »
- *Avoir encore (retrouver) ses jambes de quinze (vingt) ans* « être capable de marcher, courir, etc., comme si on était tout jeune. »
- *Casser bras et jambes à quelqu'un* « étonner extrêmement »
- *Être dans les jambes de quelqu'un* « gêner, embarrasser quelqu'un en le collant »
- *Faire des ronds de jambe* « être excessivement poli »
- *Prendre ses jambes à son cou* « s'enfuir en courant. »
- *Tirer dans les jambes de quelqu'un* « chercher à nuire à quelqu'un en contrecarrant ses projets »
- *Traîner la jambe* « marcher difficilement, du fait d'une infirmité, d'une blessure, de la fatigue »
- *Tenir la jambe à quelqu'un* « l'importuner par un long discours, souvent ennuyeux »
- *Traiter quelqu'un par-dessous la jambe* « traiter avec désinvolture »
- *Ça lui fait (fera) une belle jambe* « ça ne lui sert (servira) à rien »
- *Ça vaut mieux qu'une jambe cassée* « ce n'est pas ce grave »
- *Les jambes (lui, me) rentrent dans le corps* « il est, je suis épuisé à force de marcher »

- *Quand on n'a pas de tête il faut avoir des jambes* « si on est étourdi, il faut être prêt à aller rechercher ce que l'on a oublié » (Rey, Chantreau-Razumiev, 1998)
- *Selon la jambe, la chausse* (Montreynaud, Pierron, Suzzoni, 1993)

2.3.20 Joue

- *En joue (mettre, tenir, coucher)* « en position de tir »
- *Se caler les joues* « manger beaucoup »
- *Tendre l'autre joue* « ne pas se défendre contre une attaque ou une humiliation pour se montrer le plus fort. » (Rey, Chantreau-Razumiev, 1998)

2.3.21 Lèvre

- *Du bout des lèvres* « avec réticence »
- *Avoir un mot sur le bord des lèvres, sur les lèvres* « chercher ses mots »
- *Avoir le cœur sur le bord des lèvres, sur les lèvres* « envie de vomir »
- *Brûler ses lèvres/ question qui brûle les lèvres* « de ce qu'on a envie de dire, de demander (une question) »
- *Se mordre les lèvres* « regretter ce qu'on vient de dire »
- *Être suspendu aux lèvres de quelqu'un* « l'écouter avec une attention passionnée »
- *Il y a loin de la coupe aux lèvres* « la conception d'un idéal est loin de sa réalisation » (Rey, Chantreau-Razumiev, 1998)
- *Il y a l'or et les perles, mais les lèvres sages sont un vase précieux* « la capacité de s'exprimer correctement est plus précieuse que les choses matérielles coûteuses » (Maloux, 1998)

2.3.22 Main

- *Coup de main* « attaque rapide »
- *Homme de main* « celui qui commet des actions criminelles pour le compte d'un autre »
- *Une main de fer* « une autorité ferme »

- *À main droite, ... gauche* « à droite, à gauche »
- *À la main (de quelqu'un)* « à sa portée »
- *À pleines mains* « abondamment, pleinement, largement »
- *De ma blanche main* « fait par moi-même »
- *De la main gauche (mariage, enfant...)* « non reconnu par la loi »
- *De longue main* « depuis longtemps »
- *De main de maître* « excellemment »
- *De première main* « obtenu directement de la source originale »
- *De seconde main* « d'occasion »
- *De la main à la main* « sans intermédiaire »
- *Du cousu main* « quelque chose de facile d'une excellente préparation »
- *En sous-main* « en secret, en cachette »
- *(Arriver avec) les mains vides* « sans apporter de cadeau »
- *En un tour de main* « très vite »
- *Grand comme la main* « très petit »
- *Haut la main* « facilement »
- *Ne pas y aller de main morte* « agir de façon violente »
- *Applaudir de deux mains* « approuver entièrement »
- *Avoir la main* « être habile »
- *Avoir la main donnante* « être généreux »
- *Avoir la main légère* « punir sans dureté »
- *Avoir la main lourde* « être brutal »
- *Avoir la main hereuse* « agir avec succès »
- *Avoir la main leste* « être prompt à frapper, à gifler »
- *Avoir (laisser) les mains libres* « la liberté d'action »
- *Avoir (ne pas avoir) les mains dans les poches* « être (ne pas être) actif, efficace »
- *Avoir (tomber) sous la main* « avoir à sa disposition »
- *Avoir un poil dans la main* « être fainéant »
- *Avoir la haute main sur quelque chose* « avoir tous pouvoirs »
- *Avoir le cœur sur la main* « être généreux avec spontanéité »
- *Avoir des mains de beurre* « être maladroit »
- *Mains blanches sont assez lavées*

- *Se couper la main plutôt que de...* « préférer renoncer à quelque chose plutôt que d'utiliser un moyen qu'on réprouve pour l'obtenir »
- *Craquer (claquer, péter) dans les mains* « s'évanouir ou mourir »
- *Demander la main de quelqu'un* « lui demander de l'épouser »
- *Donner (mettre) la dernière main à quelque chose* « terminer »
- *(Pouvoir) se donner la main* « être de même nature »
- *Être bien en mains* « maniable »
- *Être comme les deux doigts de la main* « deux personnes unies, inséparables »
- *Faire main basse sur...* « voler »
- *Faire des pieds et des mains* « se démener avec fougue »
- *Se faire la main* « s'entraîner, s'exercer »
- *Forcer la main à quelqu'un* « le contindre »
- *Se laisser manger dans la main* « avoir une attitude conciliante »
- *Manger dans la main de quelqu'un* « être soumis et dépendant de quelqu'un. »
- *S'en laver les mains* « se moquer totalement de quelque chose »
- *Mettre la main au collet à quelqu'un* « l'arrêter de force »
- *Mettre la main à la pâte* « aider personnellement »
- *En mettre sa main au feu, à couper* « affirmer énergiquement »
- *Passer la main* « déléguer une activité. »
- *Prendre en main* « faire quelque chose soi-même »
- *Prendre, être pris la main dans le sac* « surprendre quelqu'un en train de commettre un délit »
- *Prêter main forte* « donner de l'aide »
- *Se salir les mains* « se compromettre, se mettre à agir de manière malhonnête »
- *Tomber en de bonnes (mauvaises) mains* « être bien (mal) pris en charge »
- *En venir aux mains* « commencer à se battre »
- *Il y en a autant que sur la main* « il n'y en a pas du tout »
- *Je m'en lave les mains* « je m'en désintéresse »
- *La main lui démange* « il a grande envie de frapper »
- *Rien dans les mains, rien dans les poches* « les mains et les poches vides » (Rey, Chantreau-Razumiev, 1998)
- *Une main lave l'autre* « il faut se rendre service mutuellement »

- *Les mains noires font manger le pain blanc* « le travail enrichit »
- *Au paresseux, le poil lui pousse dans la main* « il ne fait rien »
- *Les mains sont faites avant les couteaux* « représente l'impolitesse qui anime chaque être humain et le fait de se servir de ses mains avant de se servir de ses couverts »
- *Aux innocents mains pleines* « se dit par dépit, au jeu de cartes par exemple, lorsque la chance favorise l'adversaire »
- *De mains vides, prières vaines* « l'argent revient aux personnes qui en ont le moins besoin »
- *Longue langue, courte main* « qui parle beaucoup agit peu »
- *Froides mains, chaudes amours* « les mains froides sont considérées comme un signe de la passion, opposition du psychologique et du physique »
- *Il faut plutôt prendre garde à ses mains qu'à ses pieds* « il ne faut pas céder à la tentation de dérober »
- *Ce que tu jettes aujourd'hui avec le pied, tu le ramasses demain avec la main* « si tu ne t'efforces pas à rentrer dans la norme, alors on t'y forcera »
- *Les rois ont les mains longues* « les rois sont capables de faire beaucoup de choses et d'obtenir ce qu'ils veulent »
- *Jeu de main, jeu de villain* « les chamailleries se terminent souvent par des coups »
- *Un bon avis vaut un œil dans la main* « un avis juste, un conseil pertinent permettent d'agir efficacement » (Montreynaud, Pierron, Suzzoni, 1993)
- *Main de velours, cœur du beurre ; main d'ouvrage, cœur de courage* « le travail renforce le caractère » (Maloux, 1998)

2.3.23 Menton

- *Menton bleu* « couvert d'une barbre sombre » (Rey, Chantreau-Razumiev, 1998)

2.3.24. Nez

- *Faire un pied de nez* « faire des grimaces »
- *Les doigts dans le nez* « sans effort »
- *Au nez de quelqu'un* « au détriment de quelqu'un, bien que fait en sa présence »
- *À plein nez* « très fort »

- *À vue de nez* « approximativement »
- *Le nez au vent* « sans faire attention »
- *Nez à nez* « se faisant face »
- *Avoir le nez creux* « deviner à bon escient »
- *Avoir quelqu'un dans le nez* « ne pas le supporter »
- *Avoir un verre (ou un coup) dans le nez* « être enivré »
- *Bouffer le nez à quelqu'un, de quelqu'un* « l'insulter »
- *Se bouffer (se manger) le nez* « se disputer »
- *Se casser le nez* « subir un échec »
- *Se casser le nez à la porte de quelqu'un* « ne pas le trouver chez lui »
- *Claquer la porte au nez (à quelqu'un)* « refuser l'entrée à quelqu'un »
- *Être (se voir) comme le nez au milieu de la figure* « être évident »
- *Faire un long nez ou faire un nez* « manifester son désaccord, son mécontentement »
- *Mener quelqu'un par le bout du nez* « avoir beaucoup d'influence sur quelqu'un »
- *Mettre (fourrer) son nez dans...* « se mêler de quelque chose qui ne nous regarde pas »
- *La moutarde lui monte au nez* « il est au bord de la colère »
- *Se noircir le nez* « se soûler »
- *Parler du nez* « avoir un parler nasalisé »
- *Passer sous le nez* « échapper à quelqu'un »
- *Peler le nez* « ennuyer par des discours insipides »
- *Pendre au nez* « risquer d'arriver »
- *Piquer du nez* « avoir une envie irrépressible de dormir »
- *Se piquer le nez* « boire, s'enivrer »
- *Ne pas regarder (voir) plus loin que le bout de son nez* « manquer de clairvoyance »
- *Regarder quelqu'un sous le nez* « porter le regard sur une personne avec insolence, avec hauteur »
- *Tirer les vers du nez à quelqu'un* « faire parler quelqu'un »
- *Tordre le nez* « manifester son refus de faire quelque chose »
- *Avoir le nez sur* « être tout près de »
- *Mettre le nez dehors* « sortir »
- *Montrer (le bout de) son nez* « apparaître, sortir »

- *Retomber sur le nez de quelqu'un* « rejailir sur lui »
- *Si on lui pressait le nez il en sortirait encore du lait* « il est trop jeune »
- *Votre (ton, son) nez remue* « vous mentez » (Rey, Chantreau-Razumiev, 1998)
- *Un grand nez ne gête jamais un beau visage* « un défaut physique ne peut pas altérer la beauté d'une personne »
- *C'est le nez qui reçoit le coup et ce sont les yeux qui pleurent* « lorsque quelqu'un doit surmonter un obstacle, c'est la famille qui en souffre »
- *Qui son nez mouche ne peut prendre mouche* (Montreynaud, Pierron, Suzzoni, 1993)

2.3.25 Œil

- *Œil d'aigle* ou *œil de lynx* « perçant »
- *Œil au beurre noir* « un cocard, un hématome, avoir pris un coup au niveau de l'œil »
- *Des yeux de merlan frit* « un regard niais »
- *Yeux en boules de loto* « gros et saillants »
- *Yeux en vrille* « petits et pénétrants »
- *L'œil du maître* « attention accrue, sens du détail »
- *Jeter le mauvais œil* « lancer une malédiction ou maudire quelqu'un »
- *Clin d'œil* « mouvement rapide de la paupière qu'on baisse et qu'on relève en signe de connivence »
- *Du coin de l'œil* « discrètement, mais avec vigilance, en parlant de regarder, d'observer, etc. »
- *Pour le coup d'œil* « pour avoir une idée sommaire »
- *Ça vaut le coup d'œil* « être beau, remarquable »
- *Au doigt et à l'œil* « avec vigilance et précision »
- *Frais comme l'œil* « en excellente condition physique »
- *Enceinte jusqu'aux yeux* « dans un état de grossesse très avancé »
- *À l'œil* « gratuitement »
- *À vue d'œil* « approximativement »
- *Entre quat'yeux* « en tête à tête »
- *Jusqu'aux yeux* « extrêmement »
- *Les yeux dans les yeux* « avec une sincérité »

- *Les yeux fermés* « en toute confiance en quelqu'un ou quelque chose. »
- *Pour les beaux yeux de quelqu'un* « uniquement pour lui faire plaisir »
- *Quand lui tombe un œil* « jamais »
- *Avoir œil (sur quelqu'un, quelque chose)* « surveiller avec attention »
- *Avoir l'œil américain* « avoir un regard scrutateur, attentif au moindre détail »
- *Avoir (tenir) à l'œil* « surveiller »
- *Avoir bon pied bon œil* « en bonne santé (en parlant d'une personne âgée) »
- *Avoir un œil qui dit merde (zut) à l'autre* « loucher »
- *Avoir le compas dans l'œil* « savoir apprécier correctement des distances »
- *Avoir les yeux plus grands que le ventre* « ne pas être capable de manger tout ce qu'on a demandé à se faire servir »
- *Avoir la farme à l'œil* « être ému ou attendri »
- *(Ne pas) avoir les yeux en face des trous* « ne pas voir quelque chose de bien visible »
- *Avoir les yeux qui sortent de la tête* « être très en colère »
- *Avoir de la merde dans les yeux* « ne pas voir l'évident »
- *Avoir les yeux pour ne pas voir* « ne rien voir, volontairement ou non »
- *Ne pas avoir les yeux dans sa poche* « être curieux ; observer tout ce qui est autour »
- *Avoir les yeux dans le dos* « savoir deviner ce qui se passe hors de son champ de vision »
- *Ne pas avoir froid aux yeux* « être courageux ; ne pas avoir peur »
- *N'avoir plus que ses yeux pour pleurer* « se trouver dans une situation désespérée »
- *Se battre l'œil de quelque chose* « s'en moquer »
- *Coûter les yeux de la tête* « coûter très cher »
- *Couver des yeux* « regarder quelqu'un, quelque chose longuement, avec tendresse ou avec convoitise »
- *Crever les yeux* « être bien en vue ; être évident »
- *Ne pas en croire les yeux* « être surpris par un fait »
- *Ne dormir que d'un œil* « n'être qu'à moitié endormi »
- *Faire de l'œil à quelqu'un* « lui adresser des regards amoureux »
- *Être tout yeux tout oreilles* « être très attentif »
- *Faire les yeux doux à quelqu'un* « regarder tendrement, amoureuxment, chercher à séduire »

- *Faire les gros yeux à quelqu'un* « regarder avec sévérité »
- *Fermer l'œil* « commencer à dormir »
- *Jeter de la poudre aux yeux* « chercher à éblouir quelqu'un d'autre par un éclat souvent illusoire »
- *Lever les yeux (sur, vers, jusqu'à ...)* « regarder, considérer »
- *Manger (dévorer) des yeux* « regarder avidement, avec envie »
- *Se manger (s'arracher) le blanc des yeux* « se disputer violemment »
- *Se mettre le doigt dans l'œil* « se tromper grossièrement »
- *Ouvrir l'œil* « surveiller ce qui se passe ; se montrer vigilant »
- *Ouvrir les yeux à quelqu'un (sur quelque chose)* « lui prouver quelque chose qu'il refusait de croire ou lui montrer une vérité qu'il refusait d'admettre »
- *Regarder (voir) d'un œil* « considérer de telle ou telle façon »
- *Se rincer l'œil* « regarder avec plaisir un spectacle licencieux »
- *Sauter aux yeux* « être bien visible, manifeste »
- *Sortir par les yeux à quelqu'un* « ne plus pouvoir être supporté par quelqu'un »
- *Taper dans l'œil* « plaire à quelqu'un »
- *Tenir à l'œil* « se montrer attentif à »
- *Tourner de l'œil* « perdre connaissance »
- *Voir la paille dans l'œil du voisin et ne pas voir la poutre dans le sien* « se rendre compte des petits défauts des autres sans voir les nôtres, même les plus gros »
- *Loin des yeux, loin du cœur.* « L'absence détruit ou affaiblit les affections. »
- *Œil pour œil, dent pour dent.* « Une personne coupable doit recevoir une punition à la hauteur de ce qu'elle a infligé. »
- *Mon œil !* « je n'y crois pas » (Rey, Chantreau-Razumiev, 1998)
- *L'œil du fermier vaut fumier* « on doit garder l'œil sur ses affaires »
- *L'œil du maître engraisse le cheval* « quand on surveille soi-même ses affaires, elles en vont mieux »
- *Les yeux sont le miroir de l'âme* ou *Les yeux sont les fenêtres de l'âme*
- *Un bon avis vaut un œil dans la main* « un avis juste, un conseil pertinent permettent d'agir efficacement »
- *Œil luisant vaut argent*
- *Orgueil n'a pas bon œil* « l'orgueil est un mauvais conseiller »

- *Ce que les yeux ne voient pas ne fait pas mal au cœur*
- *Œil un autre œil voie et non soi* « une illustration commode de la méconnaissance de soi, thème évoqué par de nombreux autres proverbes »
- *À l'œil malade, la lumière nuit*
- *C'est le nez qui reçoit le coup et ce sont les yeux qui pleurent* « lorsque quelqu'un doit surmonter un obstacle, c'est la famille qui en souffre » (Montreynaud, Pierron, Suzzoni, 1993)
- *Le cœur ne peut douloir ce que l'œil ne peut pas voir* (Maloux, 1998)

2.3.26 Ongle

- *Ongles en deuil* « la crasse sous les ongles »
- *Jusqu'à bout des ongles* « de façon totale ; entièrement, complètement »
- *Savoir quelque chose sur le bout des ongles* « le savoir très bien »
- *Avoir les ongles crochus* « être rapace, avide »
- *Se défendre bec et ongles* « se défendre de toutes ses forces »
- *Payer rubis sur l'ongle* « payer en totalité » (Rey, Chantreau-Razumiev, 1998)

2.3.27 Oreille

- *De bouche à oreille* « secrètement »
- *Dans le tuyau de l'oreille* « en secret »
- *Avoir de l'oreille* « reconnaître les sons musicaux avec facilité »
- *Avoir la puce à l'oreille* « être inquiet »
- *Avoir l'oreille basse* « être honteux »
- *Avoir les oreilles dans le sens de la marche, face à route* « décollées »
- *En avoir par-dessus les oreilles* « en avoir assez »
- *Avoir quelque chose entre les oreilles* « dans la tête »
- *Casser les oreilles (à quelqu'un)* « faire beaucoup trop de bruit »
- *Dormir sur ses deux oreilles* « dormir paisiblement »
- *Dresser l'oreille* « faire attention »
- *N'écouter que d'une oreille* « être distrait »

- *Ne pas l'entendre de cette oreille* « ne pas être d'accord »
- *Entrer par une oreille et sortir par l'autre* « être entendu puis aussitôt oublié »
- *Être tout oreilles* ou *tout yeux tout oreilles* « être très attentif »
- *Faire la sourde oreille* « faire semblant de ne pas entendre »
- *Montrer (laisser passer) le bout de l'oreille* « laisser deviner ce que l'on pense »
- *Prêter l'oreille* « écouter avec attention, se concentrer sur ce qui est dit »
- *Rebattre, rompre les oreilles* « répéter une chose de façon à ennuyer son interlocuteur »
- *Rougir jusqu'aux oreilles* « très violemment »
- *Tendre l'oreille* « être attentif »
- *Se faire tirer l'oreille* « se faire prier »
- *Les oreilles ont dû vous tinter* « faire entendre à une personne qu'on a beaucoup parlé d'elle en son absence »
- *Les murs ont des oreilles* « une conversation privée risque d'être entendue »
- *Ça n'est pas tombé dans l'oreille d'un sourd* « paroles qui n'ont pas été entendues ou conseils qui n'ont pas été suivis »
- *Ventre affamé n'a pas d'oreilles* « celui qui a faim (ou qui est dans le besoin) n'écoute pas ce qu'on lui dit » (Rey, Chantreau-Razumiev, 1998)
- *Une oreille coupée a toujours son conduit* « les apparences sont souvent trompeuses »
- *Sac plein dresse l'oreille* « euphorie de la richesse ou de l'ivresse » (Montreynaud, Pierron, Suzzoni, 1993)
- *L'oreille est le chemin du cœur* (Maloux, 1998)

2.3.28 Os

- *Sac à os, sac d'os* « personne trop maigre »
- *En chair et en os ; de chair et d'os* « en personne »
- *L'avoir dans l'os* « se faire berner »
- *Casser (briser, rompre) les os à quelqu'un* « battre cruellement »
- *Ne pas faire de vieux os* « ne pas vivre longtemps »
- *Y laisser ses os* « mourir »
- *N'avoir que la peau et les os* « être très maigre »

- *Être trempé (mouillé, percé...) jusqu'aux os* « complètement »
- *Donner (laisser) un os à ronger à quelqu'un* « lui faire une maigre faveur »
- *Ronger (manger, sucer) jusqu'à l'os* « ruiner complètement ; tirer un maximum de choses de quelqu'un »
- *Tomber sur un os* « trouver un obstacle »
- *Il y a un os (dans le fromage, dans le gruyère)* « il y a une difficulté » (Rey, Chantreau-Razumiev, 1998)
- *Il faut flatter le chien pour avoir l'os* « il faut être gentil avec une personne, si l'on veut qu'elle nous donne ce qu'elle a de meilleur »
- *Par un os en bouche se tait qui grouche*
- *Là où il y a un os c'est là qu'on trouve les chiens*
- *Deux chiens à un os ne s'accordent* « il y a mésintelligence entre deux personnes qui ambitionnent la même place, qui s'efforcent d'obtenir le même avantage »
- *Jamais à un bon chien, il ne vient un bon os* « le bien ne va pas au mérite » (Montreynaud, Pierron, Suzzoni, 1993)
- *Il n'y a point de belle chair près des os* « une personne maigre est rarement belle » (Maloux, 1998)

2.3.29 Peau

- *Culotte de peau* « vieux soldat »
- *Peau d'âne* « diplôme »
- *Peau de balle* « rien »
- *La peau !* « rien du tout »
- *Peau d'hareng* « personne désagréable, méchante, dure, hostile »
- *Peau de chagrin* « qui s'amenuise, qui ne cesse de diminuer »
- *Peau de toutou* « sans valeur, sans intérêt »
- *Peau de vache* « une personne méchante, hostile »
- *En peau* « en grand décolleté »
- *En peau de lapin* « une chose de valeur médiocre »
- *Vieille peau* « personne âgée, au corps usé »
- *Attraper quelqu'un par la peau du dos (de cul)* « le retenir au dernier moment »

- *Avoir la peau de quelqu'un* « battre quelqu'un »
- *Avoir quelqu'un dans la peau* « être amoureux de quelqu'un »
- *Avoir la peau dure* « être résistant à toutes les épreuves de la vie »
- *N'avoir que la peau et les os* « être très maigre »
- *Changer de peau* « changer sa façon d'être »
- *Être dans la peau de quelqu'un* « être dans sa situation »
- *Entrer (se mettre) dans la peau de quelqu'un* « s'identifier à lui par l'imagination »
- *Être (se mettre) dans la peau du personnage* « jouer un rôle avec conviction »
- *Être bien (mal) dans sa peau* « se sentir épanoui »
- *Faire la peau* « battre quelqu'un »
- *Faire peau neuve* « changer sa façon d'être »
- *Y laisser la peau* « mourir »
- *Risquer sa peau* « risquer sa vie »
- *Tenir à sa peau* « tenir à sa vie »
- *Se faire trouer la peau* « se faire tuer à la guerre »
- *Il ne faut pas vendre la peau de l'ours avant de l'avoir tué* « il ne faut pas utiliser ou considérer comme acquise une chose avant de l'avoir en sa possession » (Rey, Chantreau-Razumiev, 1998)
- *Mieux vaut laisser la peau que le veau*
- *Pour être bien battue la peau n'en sera jamais vendue*
- *La peau est plus proche que la chemise* « les intérêts personnels passent avant les intérêts d'autrui » (Montreynaud, Pierron, Suzzoni, 1993)

2.3.30 Pied

- *Faire le pied de grue* « attendre debout »
- *Avoir les pieds nickelés* « ne pas vouloir marcher, être de mauvaise volonté, être fainéant »
- *Coup de pied de Vénus* « maladie vénérienne »
- *À pied* « en marchant »
- *Sauter à pieds joints* « franchement »
- *Au pied levé* « sans avoir le temps de se préparer »

- *Tomber aux pieds de quelqu'un* « se jeter au sol devant quelqu'un que l'on respecte et vénère avec intensité »
- *Bête comme ses pieds* « très bête »
- *Avoir bon pied bon œil* « en bonne santé (en parlant d'une personne âgée) »
- *Comme un pied* « très mal »
- *D'arrache-pied* « intensément, avec beaucoup d'efforts »
- *De pied en cap* « de haut en bas »
- *De pied ferme* « sans bouger, sans reculer »
- *En pied* « bien installé »
- *Avoir les deux pieds dans le même sabot, le même soulier* « être incapable d'agir, être passif »
- *S'enfuir un pied chaussé et l'autre nu* « s'enfuir en toute hâte, sans avoir le temps de s'habiller »
- *Pied à pied* « pas à pas, graduellement »
- *Avoir les pieds et poings liés* « ne pas avoir de choix »
- *Sur pied* « être debout »
- *S'en aller, les pieds devant* « mourir »
- *Avoir le pied à l'étrier* « proche du but, être dans une bonne situation pour réussir quelque chose »
- *Avoir le pied marin* « réussir à garder son équilibre sur un bateau »
- *Avoir un pied dans la tombe* « être presque mort »
- *Avoir toujours un pied en l'air* « être fort vif, changer sans cesse de place »
- *Casser les pieds à quelqu'un* « ennuyer, contrarier fortement »
- *Couper l'herbe sous le pied* « devancer quelqu'un »
- *Donner un coup de pied* « frapper quelqu'un en portant un coup de pied sur une partie de son corps »
- *S'emmêler les pieds* « trébucher »
- *Faire feu des quatre pieds* « se démener, mettre toute sa force dans une tentative, déployer tous ses efforts »
- *Faire des pieds et des mains* « se démener avec fougue »
- *Faire le pied de grue* « attendre debout »
- *Faire les pieds au mur* « faire l'acte sexuel »

- *Faire les pieds à quelqu'un* « lui donner une bonne leçon »
- *Marcher d'un bon pied* « bien commencer une affaire, partir sur de bonnes bases »
- *Fouler aux pieds* « traiter avec mépris »
- *Lâcher le pied* « abandonner une position, renoncer à combattre, céder »
- *Lever le pied* « s'en aller ou ralentir, s'arrêter »
- *Se lever du pied gauche* « être de mauvaise humeur »
- *Marcher sur le pied, les pieds de quelqu'un* « maltraiter quelqu'un, le dominer »
- *Mettre les pieds dans le plat* « border maladroitement un sujet à éviter sans s'en rendre compte »
- *Ne pouvoir mettre un pied devant l'autre* « être si faible, si fatigué, qu'on ne puisse pas marcher, qu'on ait peine à marcher »
- *Se mettre, être sur pieds* « être en meilleure santé »
- *Mettre sur pied quelque chose* « le créer, l'organiser, le mettre en état »
- *Ne pas se moucher du pied* « être prétentieux, se croire important »
- *Perdre pied* « ne plus trouver le fond de l'eau avec les pieds »
- *Prendre pied* « se fixer, s'ancrer, s'incruster »
- *Ne remuer (bouger) ni pied ni patte* « être immobile ou mort »
- *Retomber sur ses pieds* « parvenir à rétablir une situation mal engagée »
- *Ne pas savoir sur quel pied danser* « ne pas savoir comment réagir »
- *Trouver chaussure à son pied* « trouver ce qu'il nous faut »
- *Ne pas se trouver sous le pied (les pieds) de...* « ne pas se trouver facilement »
- *C'est bien fait pour tes (ses) pieds* « pour toi (lui) »
- *Les petits pieds font mal aux grands* « la future mère supporte mal la grossesse » (Rey, Chantreau-Razumiev, 1998)
- *Il faut plutôt prendre garde à ses mains qu'à ses pieds* « il ne faut pas céder à la tentation de dérober »
- *Ce que tu jettes aujourd'hui avec le pied, tu le ramasses demain avec la main* « si tu ne t'efforces pas à rentrer dans la norme, alors on t'y forcera »
- *Meilleur nus pieds que nuls pieds* (Montreynaud, Pierron, Suzzoni, 1993)
- *A chaque pied son soulier* (Maloux, 1998)

2.3.31 Poumon

- *À pleins poumons* « avec force »
- *Cracher ses poumons* « tousser fort »
- *S'user les poumons, user ses poumons à...* « crier, parler inutilement » (Rey, Chantreau-Razumiev, 1998)

2.3.32 Sein

- *Le sein d'Abraham* « le lieu de repos des justes, avant la venue du Christ »
- *Au sein de* « au coeur de, parmi, dans, au milieu de, dans le cadre de quelque chose... »
- *Réchauffer (nourrir) un serpent dans son sein* « protéger, favoriser une personne qui se révèle ingrate »
- *Ça me fait mal aux seins* « exprime une forte contrariété » (Rey, Chantreau-Razumiev, 1998)
- *Le sein de l'Église* « la communion des fidèles dans l'Église catholique » (Expressions contenant le mot sein, 2022)
- *Les seins ne sont jamais trop lourds pour la poitrine* « chaque élément du corps humain a son intérêt » (Montreynaud, Pierron, Suzzoni, 1993)

2.3.33 Talon

- *Talon d'Achille* « partie vulnérable »
- *Avoir l'estomac dans les talons* « avoir très faim »
- *Être, marcher sur les talons de quelqu'un* « être très proche de lui, le poursuivre »
- *Montrer (tourner) les talons* « s'en aller » (Rey, Chantreau-Razumiev, 1998)

2.3.34 Tête

- *Les chères têtes blondes* « les jeunes enfants »
- *Tête de bois, de fer* « personne têtue »
- *Tête chaude, tête brûlée* « personne passionné, prompt à s'emporter »

- *Tête de cochon, de mule, de pioche* « personne très entêtée, têtue »
- *Tête de lard* « personne entêtée, obstinée »
- *Tête de linotte* « personne tête en l'air, écervelée, distraite »
- *Tête d'œuf* « personne qui utilise son cerveau de façon créatrice »
- *Petite tête* « qui n'a rien dans la tête »
- *Tête de pipe* « personne bornée, stupide »
- *Tête de Turc* « souffre-douler »
- *Tête sans cervelle* « une personne étourdie »
- *Bal, dîner de têtes* « bal en tenue de soirée dont les invités ont la tête grimée »
- *Coup de tête* « action irréfléchie, inspirée par le désir, généralement imprévisible, dangereuse »
- *À la tête du client* « variable selon les personnes »
- *À tête reposée* « après un moment de repos, avec l'esprit clair »
- *À tue-tête* « très fort, en parlant de la voix »
- *Dans sa (ma, ta...) tête, sa petite tête* « tout seul, sans influence extérieure »
- *Quelqu'un... de tête* « qui a un bon sens »
- *Avoir une idée de derrière la tête* « Avoir une idée, mais ne pas l'exprimer pour créer la surprise »
- *En tête à tête* « face à face »
- *Tête-bêche* « deux individus dont la tête de l'un est placée au niveau des pieds de l'autre »
- *La tête la première* « faire tomber ou jeter d'un lieu élevé dans un lieu profond »
- *Ça va dans la tête* « ça va mentalement, psychologiquement »
- *Avoir de la tête* « de la raison, du bon sens »
- *Avoir toute sa tête, avoir sa tête à soi* « sa raison »
- *Ne pas (plus) avoir la tête à ce qu'on fait* « être distrait »
- *Avoir la tête près du bonnet* « se mettre facilement en colère »
- *Avoir la (sa) tête sur les épaules* « être raisonnable, lucide »
- *Avoir la grosse tête* « être ou devenir prétentieux, avoir des prétentions ridicules »
- *En avoir par-dessus la tête* « en avoir assez »
- *Avoir ses têtes* « préférer certaines personnes à d'autres, avoir ses haines personnelles, arbitraires »

- *Casser la tête à quelqu'un* « le fatiguer par le bruit qu'on fait »
- *Se casser la tête* « réfléchir profondément, essayer de trouver une solution »
- *(Ne plus savoir où) donner de la tête* « ne savoir que faire, que devenir, ne voir aucun remède à ses affaires »
- *Donner (mettre) sa tête à couper que...* « affirmer quelque chose de façon très sûre »
- *Enfoncer (mettre) quelque chose dans la tête de quelqu'un* « l'en persuader, faire qu'il ne l'oublie pas »
- *Être bien (mal) dans sa tête* « raisonner correctement ou non »
- *Être jeune, vieux dans sa tête* « être jeune, vieux psychologiquement »
- *Faire la tête* « bouder, être de mauvaise humeur »
- *N'en faire qu'à sa tête* « faire ce qu'on veut ; agir en se désintéressant des conseils des autres »
- *Foncer (se jeter...) tête baissée* « se lancer sans hésitation, sans réfléchir »
- *Jeter quelque chose à la tête de quelqu'un* « évoquer sans ménagement »
- *Se jeter à la tête de quelqu'un* « lui faire des avances »
- *Laver la tête de quelqu'un* « réprimander une personne »
- *Mettre la tête au carré* « se disputer pour remettre les choses en ordre »
- *Se mettre martel en tête* « se tourmenter, se faire beaucoup de souci, s'inquiéter fortement et de manière quasi obsessionnelle »
- *Se mettre quelque chose dans la tête* « comprendre et retenir »
- *Se mettre la tête à l'envers* « réfléchir intensément »
- *Se monter la tête* « s'inquiéter exagérément, se faire du mauvais sang »
- *Se payer la tête de quelqu'un* « se moquer de lui »
- *Perdre la tête* « devenir fou, déraisonner »
- *Plier (courber) la tête* « se soumettre avec résignation »
- *Prendre la tête* « diriger, mener »
- *Se taper la tête contre les murs* « faire face à une situation difficile à s'en rendre fou »
- *Tenir tête* « résister ; défendre ses opinions »
- *Être tombé sur la tête* « être fou »
- *Faire tourner la tête de quelqu'un* « l'émouvoir »
- *C'est dans la tête, c'est tout dans la tête* « c'est purement mental, psychologique »
- *Ça va pas la tête ?* « est-ce que tu es (vous êtes) fou ? »

- *Où ai-je (ou avais-je) la tête ?* « Comment se fait-il que je n'y aie pas pensé ? »
- *Quand on n'a pas de tête il faut avoir des jambes* « si on est étourdi, il faut être prêt à aller rechercher ce que l'on a oublié »
- *Mauvaise tête, mais bon cœur* « les gens étourdis et inconsiderés ont parfois de bonnes intentions » (Rey, Chantreau-Razumiev, 1998)
- *Qui a bonne tête ne manque pas de chapeaux* « la personne intelligente trouvera toujours une solution pour s'en sortir dans n'importe quelle situation »
- *Qui n'a pas de tête n'a que faire de bonnet* « a qui n'a pas l'essentiel, le superflu est inutile »
- *La sagesse n'est pas enfermée dans une tête* « même les hommes les plus sages ont, aussi, besoin des conseils » (Montreynaud, Pierron, Suzzoni, 1993)
- *Une tête bien fait est mieux qu'une tête bien pleine* « formule qui résume les idées pédagogiques de Montaigne » (Maloux, 1998)

2.3.35 Veine

- *Avoir du sang dans les veines* « être courageux »
- *Se saigner aux quatre veines* « se priver en sacrifiant son bien-être pour le profit de quelqu'un de cher »
- *Une veine de cocu, de pendu* « une chance insolente » (Rey, Chantreau-Razumiev, 1998)

2.3.36 Ventre

- *À plat ventre* « couché sur le ventre »
- *Ventre à terre* « très rapidement ; en vitesse »
- *Avoir quelque chose dans le ventre* « avoir du talent ou du courage ou être de bonne qualité, bien conçu »
- *Avoir du cœur au ventre* « avoir du courage »
- *Avoir la peur, la rage... au ventre* « avoir très peur ou rage »
- *Avoir la reconnaissance du ventre* « gratitude motivée par une satisfaction »

- *Avoir les yeux plus grands que le ventre* « ne pas être capable de manger tout ce qu'on a demandé à se faire servir »
- *Bouder contre son ventre* « se priver d'un repas ou d'un mets qui ferait plaisir, et, par extension, se priver par dépit d'une chose agréable »
- *Marcher (passer) sur le ventre à quelqu'un* « utiliser tous les moyens pour triompher »
- *Prendre du ventre* « devenir gros »
- *Savoir ce que quelqu'un a dans le ventre* « savoir ce que vaut quelqu'un »
- *Se serrer le ventre* « ne pas manger à sa faim et, par extension, être contraint de réduire ses dépenses, son train de vie »
- *Tapier sur le ventre à quelqu'un* « être très familier avec lui »
- *Cela me fait mal au ventre !* « cela me serait très désagréable »
- *Ventre affamé n'a pas d'oreilles* « celui qui a faim (ou qui est dans le besoin) n'écoute pas ce qu'on lui dit »
- *En petit ventre, gros cœur* « les gens peu matérialistes, ont beaucoup de courage » (Rey, Chantreau-Razumiev, 1998)
- *Ventre plein donne de l'assurance*
- *Jamais la cornemuse ne dit mot si elle n'a le ventre plein*
- *Douleur de tête veut manger, douleur de ventre veut purger* (Montreynaud, Pierron, Suzzoni, 1993)

2.3.37 Visage

- *À visage découvert* « sans masque ; sans tromperie »
- *Faire bon visage à quelqu'un* « l'accueillir aimablement » (Rey, Chantreau-Razumiev, 1998)
- *Homme à deux visages n'agrée en villes ni villages*
- *Un grand nez ne gâte jamais un beau visage* « un défaut physique ne peut pas altérer la beauté d'une personne » (Montreynaud, Pierron, Suzzoni, 1993)

PARTIE PRATIQUE

Dans cette partie de mémoire de licence, nous diviserons les locutions ci-dessus et leurs équivalents tchèques en plusieurs catégories. Les locutions tchèques proviennent de notre connaissance et expériences, car le tchèque est notre langue maternelle. Pour vérifier la traduction, nous avons utilisé des dictionnaires de langues comme par exemple : *Lidová rčení* écrit par Jaroslav Zaorálek, *Česká přísloví a rčení* écrit par Bronislava Šimová ou *Základní slovník českých přísloví : výklad a užití* par František Čermák. Cette liste d'équivalents est destinée à ceux qui s'intéressent au français et au tchèque et veulent savoir à quel point des expressions peuvent être similaires. Au total, 3 situations se sont produites :

1 Les locutions des deux langues ayant la même signification et contiennent la même partie du corps :

<i>Les murs ont des oreilles</i>	<i>Stěny mají uši</i>
<i>Œil pour œil, dent pour dent</i>	<i>Okno za okno, zub za zub</i>
<i>Avoir la tête chaude</i>	<i>Mít horkou hlavu</i>
<i>Fermer (clore) la bouche à quelqu'un</i>	<i>Zavřít někomu hubu</i>
<i>Ouvrir la bouche</i>	<i>Otevřít hubu</i>
<i>Le bras droit de quelqu'un</i>	<i>Jeho/její pravá ruka</i>
<i>À bras</i>	<i>Ručně</i>
<i>Au bras de quelqu'un</i>	<i>V něčím náručí</i>
<i>À bras ouverts</i>	<i>S otevřenou náručí</i>
<i>Baisser les bras</i>	<i>Dát ruce od toho</i>
<i>S'arracher les cheveux</i>	<i>Trhat si vlasy</i>
<i>Se prendre aux cheveux</i>	<i>Vjet si do vlasů</i>
<i>Tiré par les cheveux</i>	<i>Přitažené za vlasy</i>
<i>Ne pas toucher à un cheveu de quelqu'un</i>	<i>Nezlomit jediný vlasek</i>
<i>Il s'en faut d'un cheveu</i>	<i>O vlasek</i>
<i>Cœur d'or</i>	<i>Srdce ze zlata</i>
<i>Cœur de marbre, de pierre</i>	<i>Srdce z kamene</i>
<i>Bourreau des cœurs</i>	<i>Lamač srdcí</i>
<i>Sans cœur</i>	<i>Nemít srdce</i>
<i>D'abondance de cœur ; De gaieté de cœur</i>	<i>Z dobroty srdce</i>
<i>De tout mon cœur</i>	<i>Z celého srdce</i>
<i>Avoir le cœur sur la main</i>	<i>Mít srdce na dlani</i>
<i>Avoir, faire chaud au cœur</i>	<i>Zahřát u srdce</i>
<i>Ouvrir son cœur</i>	<i>Otevřít své srdce</i>
<i>Porter quelqu'un dans son cœur</i>	<i>Nosit někoho v srdci</i>
<i>Le cœur n'y est pas</i>	<i>Nedat do toho srdce</i>
<i>Si le cœur vous en dit</i>	<i>Dělat, co říká srdce</i>
<i>Ce que les yeux ne voient pas ne fait pas mal au cœur</i>	<i>Co oči nevidí, to srdce nebolí</i>
<i>Être dans quelque chose jusqu'au cou</i>	<i>Po krk</i>
<i>Sauter, se jeter, se pendre au cou de</i>	<i>Vrhnout se někomu kolem krku</i>

<i>quelqu'un</i>	
<i>Prendre ses jambes à son cou</i>	<i>Vzít nohy na ramena</i>
<i>Avoir le feu au cul</i>	<i>Hoří mu (mi, jí) prdel</i>
<i>Claquer des dents</i>	<i>Klepat zuby</i>
<i>(Avoir quelque chose à) se mettre sous la dent</i>	<i>Něco na zub</i>
<i>Serrer les dents</i>	<i>Zatnout zuby</i>
<i>Les doigts dans le nez</i>	<i>S prstem v nose</i>
<i>Compter quelque chose sur ses doigts</i>	<i>Spočítat na prstech jedné ruky</i>
<i>Ne pas bouger (lever) le petit doigt</i>	<i>Nehnout prstem</i>
<i>Derrière le dos de quelqu'un</i>	<i>Za jeho zády</i>
<i>Avoir (donner) froid dans le dos</i>	<i>Běhá mi mráz po zádech</i>
<i>Avoir le dos tourné ; Tourner le dos à quelqu'un</i>	<i>Otočit se k něčemu, někomu zády</i>
<i>Avoir les yeux dans le dos</i>	<i>Mít oči i vzadu</i>
<i>Tomber à genoux (devant quelqu'un, quelque chose)</i>	<i>Padnout před někým na kolena</i>
<i>Ça lui est resté sur l'estomac</i>	<i>Leží mu to v žaludku</i>
<i>Jambe de coq</i>	<i>Kuřecí nožičky</i>
<i>À main droite, ... gauche</i>	<i>Po levici, po pravici</i>
<i>De première main</i>	<i>Z první ruky</i>
<i>De la main à la main</i>	<i>Z ruky do ruky</i>
<i>Montrer du doigt</i>	<i>Ukázat prstem</i>
<i>(Arriver avec) les mains vides</i>	<i>(Přijít) s prázdnou</i>
<i>Avoir (laisser) les mains libres</i>	<i>Mít volnou ruku</i>
<i>Demander la main de quelqu'un</i>	<i>Požádat o ruku</i>
<i>Être bien en mains</i>	<i>Zručný</i>
<i>En mettre sa main au feu, à couper</i>	<i>Dát za to ruku do ohně</i>
<i>Prendre en main</i>	<i>Vzít do vlastních rukou</i>
<i>Prêter main forte</i>	<i>Podat pomocnou ruku</i>
<i>Une main lave l'autre</i>	<i>Ruka ruku myje</i>
<i>Froides mains, chaudes amours</i>	<i>Ledové ruce, upřímné srdce</i>
<i>Passer sous le nez</i>	<i>Uniknout, zdrhnout pod nosem</i>
<i>Se piquer le nez</i>	<i>Dát si do nosu</i>
<i>Ne pas regarder (voir) plus loin que le bout de son nez</i>	<i>Nevidět si na špičku nosu/ani za špičku nosu</i>
<i>Avoir le nez sur</i>	<i>Mít (to) přímo před nosem</i>
<i>Du coin de l'œil</i>	<i>Koutkem oka</i>
<i>À vue d'œil</i>	<i>Od oka</i>
<i>Pour les beaux yeux de quelqu'un</i>	<i>Pro jeho, její krásné oči</i>
<i>Avoir les yeux pour ne pas voir</i>	<i>Pro oči nevidět</i>
<i>Avoir les yeux dans le dos</i>	<i>Mít oči i na zádech</i>
<i>Ne dormir que d'un œil</i>	<i>Spát s jedním okem otevřeným</i>
<i>Faire de l'œil à quelqu'un</i>	<i>Dělat na někoho oči</i>
<i>Lever les yeux (sur, vers, jusqu'à ...)</i>	<i>Zvednout oči k...</i>
<i>Les yeux sont les fenêtres de l'âme</i>	<i>Oči jsou oknem do duše</i>
<i>En avoir par-dessus les oreilles</i>	<i>Až po uši</i>
<i>Casser les oreilles</i>	<i>Trhat uši</i>

<i>Entrer par une oreille et sortir par l'autre</i>	<i>Jedním uchem dovnitř, druhým ven</i>
<i>Être tout oreilles</i>	<i>Být jedno ucho</i>
<i>N'avoir que la peau et les os</i>	<i>Být jen kost a kůže</i>
<i>Avoir quelqu'un dans la peau</i>	<i>Mít někoho (dostat se někomu) pod kůži</i>
<i>Avoir la peau dure</i>	<i>Mít hroší kůži</i>
<i>Entrer (se mettre) dans la peau de quelqu'un</i>	<i>Být v něčí kůži</i>
<i>Être bien (mal) dans sa peau</i>	<i>(Ne)cítit se ve své kůži</i>
<i>Risquer sa peau</i>	<i>Riskovat vlastní kůži</i>
<i>S'en aller, les pieds devant</i>	<i>Nohama napřed</i>
<i>Avoir un pied dans la tombe</i>	<i>Být jednou nohou v hrobě</i>
<i>Se lever du pied gauche</i>	<i>Vstát levou nohou napřed</i>
<i>Marcher sur le pied, les pieds de quelqu'un</i>	<i>Šlapat někomu pod nohy</i>
<i>Retomber sur ses pieds</i>	<i>Postavit se opět na nohy</i>
<i>Réchauffer (nourrir) un serpent dans son sein</i>	<i>Hřát si hada na prsou</i>
<i>Talon d'Achille</i>	<i>„Achillovka“</i>
<i>Être, marcher sur les talons de quelqu'un</i>	<i>Šlapat někomu na paty</i>
<i>Tête chaude, tête brûlée</i>	<i>Horká hlava</i>
<i>Se casser la tête</i>	<i>Lámat si hlavu</i>
<i>Perdre la tête</i>	<i>Ztratit hlavu</i>
<i>Être tombé sur la tête</i>	<i>Být padlý na hlavu</i>
<i>Où ai-je (ou avais-je) la tête ?</i>	<i>Kde jsi (jsem) nechal hlavu?</i>
<i>Avoir du sang dans les veines</i>	<i>Mít krev v žilách</i>
<i>À cheval donné, ne lui regarde pas en la bouche</i>	<i>Darovanému koni na zuby nehleď</i>
<i>De bon cœur</i>	<i>Z dobrého srdce</i>
<i>Tomber sur le cul</i>	<i>Padnout na zadek</i>
<i>Armé jusqu'aux dents</i>	<i>Obrněný až po zuby</i>
<i>Avoir (tomber) sous la main</i>	<i>Padnout pod ruku</i>
<i>(Pouvoir) se donner la main</i>	<i>Moci si podat ruku</i>
<i>Manger dans la main de quelqu'un</i>	<i>Zobat z ruky</i>
<i>Se salir les mains</i>	<i>Ušpinit si ruce</i>
<i>Mettre (fourrer) son nez dans...</i>	<i>Strkat nos do...</i>
<i>Tendre l'autre joue</i>	<i>Nastavit druhou tvář</i>
<i>Ne pas en croire les yeux</i>	<i>Nevěřit vlastním očím</i>
<i>Ouvrir les yeux à quelqu'un (sur quelque chose)</i>	<i>Otevřít někomu oči</i>
<i>Enfoncer (mettre) quelque chose dans la tête de quelqu'un</i>	<i>Vmlátit to někomu do hlavy</i>

2 Les locutions des deux langues ayant des sens différents mais contiennent la même partie du corps :

<i>En avoir plein la bouche (de quelqu'un, de quelque chose)</i> « en parler sans cesse »	x	<i>Mít někoho plnou pusou</i> „pomlouvát ho za jeho zády“
<i>Cheveux blancs</i> « tête chenue, vieillard »	x	<i>Zbělaly mu vlasy strachem</i>
<i>Par cœur</i> « de mémoire »	x	<i>Srdcem</i> „instinktivně“
<i>Tenir à cœur</i> « y prendre beaucoup d'intérêt »	x	<i>Mít něco na srdci</i> „chtít něco říct“
<i>Chauffer (rechauffer) le cœur</i> « (re)donner la force d'âme, du courage »	x	<i>Zahřát u srdce</i> „způsobit příjemný pocit“
<i>Avoir le cœur gros</i> « être triste »	x	<i>Mít velké srdce</i> „být velkorysý, hodný“
<i>Rompre le cou</i> « tuer »	x	<i>Zlomit vaz</i> „mít stěstí“
<i>Avoir au cul</i> « mépriser »	x	<i>Mít něco u zadku</i> „být vůči něčemu lhostejný“
<i>Lever le cul</i> « partir »	x	<i>Zvednout zadek</i> „vstát, zvednout se“
<i>Avoir quelqu'un à l'estomac</i> « intimider »	x	<i>Leží mi v žaludku</i> „štve mě“
<i>Avoir (tenir) à l'œil</i> « surveiller »	x	<i>Mít v oku</i> „mít schopnost správného odhadu“
<i>Faire un long nez</i> ou <i>faire un nez</i> « manifester son désaccord, son mécontentement »	x	<i>Dělat dlouhý nos</i> „dělat na někoho vtipné obličej“
<i>Mener quelqu'un par le bout du nez</i> « avoir beaucoup d'influence sur quelqu'un »	x	<i>Tahat někoho za nos</i> „něco předstírat, něco slíbit a pak to nesplnit“

3 Les locutions des deux langues ayant la même signification mais contiennent une autre partie du corps :

<i>Avoir le bras long</i>	<i>Mít dlouhé prsty</i>
<i>Manger tout ce qui me tombe sous la dent</i>	<i>Sníst vše, co přijde pod ruku</i>
<i>En avoir plein le dos</i>	<i>Mít toho plné zuby</i>
<i>En avoir par-dessus les épaules</i>	<i>Mít toho až po krk</i>
<i>Ne pas aller au genou de quelqu'un</i>	<i>Nesahat mu ani po kotníky</i>
<i>Avoir un mot sur les lèvres</i>	<i>Mít to na jazyku</i>
<i>Se défendre bec et ongles</i>	<i>Bránit se zuby nehty</i>
<i>L'oreille est le chemin du cœur</i>	<i>Cesta do srdce vede přes žaludek</i>
<i>En tête à tête</i>	<i>Z očí do očí</i>
<i>En avoir par-dessus la tête</i>	<i>Mít toho až po krk</i>

Conclusion

L'objectif principal de ce mémoire de licence était d'initier le lecteur aux locutions françaises contenant les noms de parties du corps humain et de montrer leur degré d'équivalence dans la langue tchèque.

La partie théorique a été conçue comme une base théorique pour la partie pratique, nous avons donc traité de la phraséologie et de son histoire, et nous nous sommes également concentrés sur les locutions en général et nous avons répertorié toutes les phrases avec des parties du corps humain que nous avons trouvées dans plusieurs dictionnaires et sur Internet.

La partie pratique était consacrée aux équivalents de phrases françaises en langue tchèque. Les locutions ont été divisées en trois groupes, selon le degré d'équivalence lorsqu'ils sont traduits en tchèque. Sur les 803 locutions au total, 108 ont la même signification en utilisant la même partie du corps, 15 contiennent la même partie du corps mais ont une signification différente et 13 ont la même signification mais une partie du corps différente.

En conclusion, il est possible d'énoncer le fait que le plus grand groupe était le premier groupe, c'est-à-dire des locutions qui contiennent la même partie du corps et la même signification.

Nous espérons que ce mémoire pourrait servir aux étudiants de français intéressés à la lexicologie et aux langues en général.

Resumé

This bachelor thesis named *Názvy částí lidského těla v ustálených spojeních* deals with idiomatic phrases in french and czech language which contain body parts. The objective of this thesis is to compare, divide and characterize idiomatic phrases in both languages. This bachelor thesis is divided into two parts, theoretical and practical.

The first one, theoretical part, deals with phraseology as a science and with the idiomatic phrases themselves.

The second one, practical part, contains division of the idiomatic phrases into three groups according to their proximity to czech phrases.

Tato bakalářská práce pojmenovaná *Názvy částí lidského těla v ustálených spojeních* se zabývá idiomatickými frázemi ve francouzském a českém jazyce, které obsahují části lidského těla. Cílem této práce je porovnat, rozdělit a charakterizovat idiomatické fráze v obou jazycích. Bakalářská práce je rozdělena na dvě části, teoretickou a praktickou.

První, teoretická část, se zabývá frazeologií jako vědou a samotnými idiomatickými frázemi.

Druhá, praktická část, obsahuje rozdělení idiomatických frazémů do tří skupin podle jejich blízkosti k českým frazémům.

BIBLIOGRAPHIE

Monographies

TICHÝ, Ota. *Česko-francouzská konverzační frazeologie*. Praha: Práce, 1949. 253 stran.

ČERMÁK, František. *Frazeologie a idiomatika: česká a obecná = Czech and general phraseology*. Vydání 1. Praha: Karolinum, 2007. 718 stran. ISBN 978-80-246-1371-0.

COWIE, A.P. (ed.) 1998. *Phraseology: Theory, Analysis, and Applications*. Oxford: Clarendon Press 1998. 258 stran. ISBN 0-19-829425

MRHAČOVÁ, Eva. *Názvy zvířat v české frazeologii a idiomatice: (tematický frazeologický slovník I)*. Vyd. 1., dotisk. Ostrava: Ostravská univerzita, 2002. 161 stran. Spisy Filozofické fakulty Ostravské univerzity; Č. 124/1999. ISBN 80-7042-537-7.

FILIPEC, Josef a ČERMÁK, František. *Česká lexikologie*. Vydání 1. Praha: Academia, nakladatelství Československé akademie věd, 1985. 281 stran. Studie a práce lingvistické; sv. 20.

REY, Alain a CHANTREAU-RAZUMIEV, Sophie. *Dictionnaire des expressions et locutions*. 2e éd., mise à jour. Paris: Robert, ©1998. xv, 888 stran. Les usuels. ISBN 2-85036-460-6.

GUIRAUD, Pierre. *Les locutions françaises*. 4eme éd. Paris: Presses Universitaires de France, 1973. 122 stran. Que sais-je?; n. 903.

BENEŠ, Bohuslav. *Česká lidová slovesnost: výběr pro současného čtenáře*. Praha: Odeon, 1990. Lidové umění slovesné (Odeon). ISBN 80-207-0181-8.

RAT, Maurice. *Dictionnaire des expressions et locutions traditionnelles*. Paris: Larousse, 2007. xv, 446 s. ISBN 978-2-03-583720-2.

GONZÁLEZ REY, Isabel. *La phraséologie du français*. Toulouse: Presses Universitaires du Mirail, 2002. ISBN 2-85816-585-8.

TOURNIER, Jean a TOURNIER, Nicole. *Dictionnaire de lexicologie française*. Paris: Ellipses, ©2009. 360 s. ISBN 978-2-7298-5055-5.

KLIMEŠ, Lumír. *Slovník cizích slov*. 8. vyd., V SPN vyd. 3. - rozš. a dopl. Praha: SPN - pedagogické nakladatelství, 2010. xxix, 829 s. ISBN 978-80-7235-446-7.

MONTREYNAUD, Florence, ed., PIERRON, Agnes, ed. a SUZZONI, François, ed. *Dictionnaire de proverbes et dictons*. Paris: Dictionnaires Le Robert, ©1993. xxiii, 491 s. Collection "les usuels". ISBN 2-85036-461-4.

MALOUX, Maurice. *Dictionnaire des proverbes sentences et maximes*. Paris: Larousse, 1998. xii, 628 s. Expression. ISBN 2-03-340916-3.

ZAORÁLEK, Jaroslav. *Lidová rčení*. Vyd. 5., V nakl. Levné knihy 1. Praha: Levné knihy, 2009. 741 s. ISBN 978-80-7309-753-0.

ŠÍMOVÁ, Bronislava. *Česká přísloví a rčení*. Bratislava: Nestor, 2001

ČERMÁK, František. *Základní slovník českých přísloví: výklad a užití*. Vyd. 1. Praha: NLN, Nakladatelství Lidové noviny, 2013. 135 s. ISBN 978-80-7422-258-0.

Sources électroniques

Proverbes expliqués : Le corps humain - EspaceFrancais.com.[online]. Copyright © 2020 EspaceFrancais.com [cit. 09.11.2021]. Dostupné z :
<https://www.espacefrancais.com/proverbes-expliques-le-corps-humain/>

MEJRI, Salah. *Phraséologie et traduction*. In: *Équivalences*, 38e année-n°1-2, 2011. L'enseignement de la traduction. str. 111-133; Dostupné z :
https://www.persee.fr/doc/equiv_0751-9532_2011_num_38_1_1363

Les expressions françaises autour des dents | MOMES.net. *Activités pour enfants : activités manuelles et ressources pédagogiques | MOMES.net* [online]. Dostupné z :
<https://www.momes.net/apprendre/matieres-scolaires/sciences/decouvrir-le-corps-humain/les-expressions-de-dents-850543>

Expressions contenant le mot sein | Usito.ca. *Toutes les unités lexicales du dictionnaire* | Usito.ca [cit. 03.02.2022]. Dostupné z :
<https://usito.usherbrooke.ca/lexies?lt=sein>